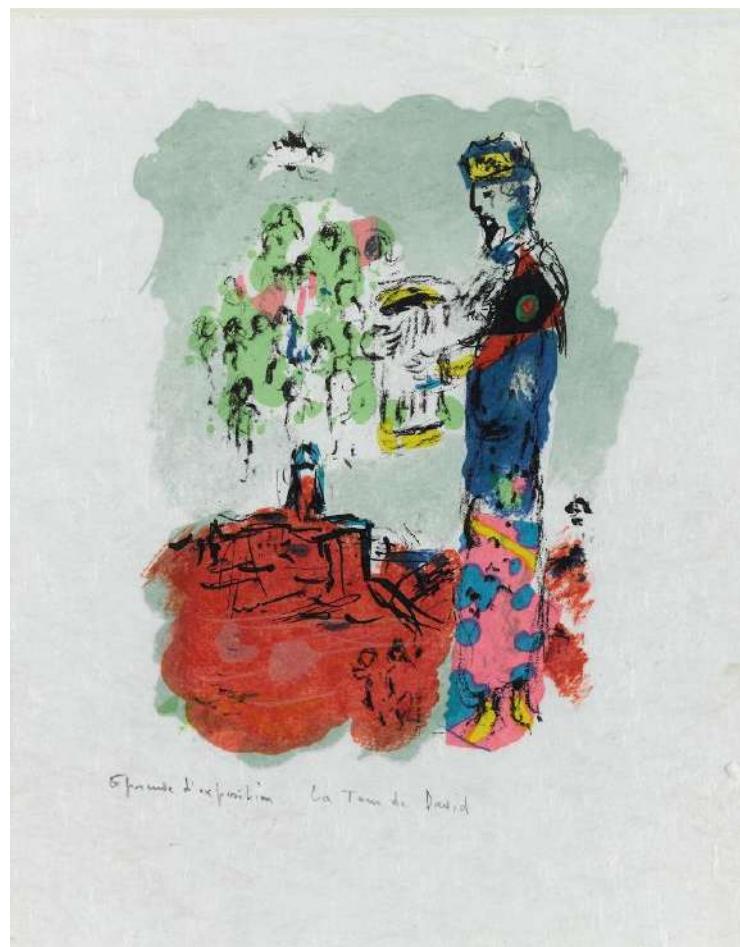


DOSSIER DE PRESSE

Chagall 1966-1985

Dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence



8 février – 5 mai 2025

Musée national Marc Chagall, Nice

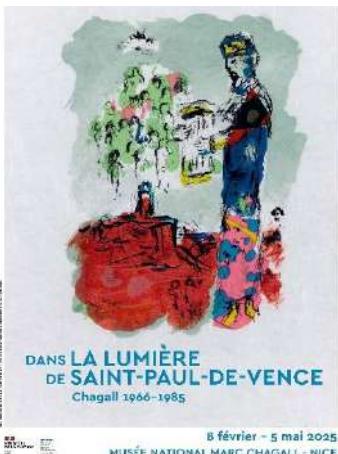


Marc Chagall, *La Tour de David*, 1979. Lithographie sur papier Japon. Epreuve d'exposition. Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986 [MBMC 491].
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot Adagp, Paris, 2025.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Press release	p. 5
Comunicato stampa	p. 7
Parcours de l'exposition	p. 10
Technique de la lithographie	p. 19
Charles Sorlier, <i>Le Livre des livres</i> , extrait	p. 20
Fernand Mourlot, <i>Gravés dans ma mémoire</i> , extraits	p. 21
Focus sur quelques œuvres du parcours	p. 23
Liste des œuvres exposées	p. 29
Sélection des visuels pour la presse	p. 42
Biographie de Marc Chagall	p. 45
Marcchagall.com, le site officiel consacré à Marc Chagall	p. 48
Programmation culturelle à venir	p. 50
Publics et médiation dans les musées nationaux	p. 66
L'Association des Amis du musée Chagall	p. 68
Parcours urbain : sur les pas de Chagall	p. 69
Le Centre de documentation	p. 71
Privatisation et mécénat au musée	p. 72
Informations pratiques	p. 71

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Chagall, 1966-1985

Dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence

du 8 février au 5 mai 2025

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes,
Musée national Marc Chagall | avenue Docteur Ménard | Nice

En 1948, à son retour d'exil aux États-Unis, où il avait trouvé refuge durant la Seconde Guerre mondiale, **Marc Chagall** s'établit d'abord à Orgeval, en région parisienne, jusqu'en 1949, puis sur la Côte d'Azur, à Vence, où il réside jusqu'en 1965. Il s'installe définitivement à Saint-Paul-de-Vence où il demeure à la villa « La Colline » de 1966 jusqu'à son décès en 1985. Durant cette période, Chagall met en œuvre de nombreux projets monumentaux tels vitraux, mosaïques et la création du musée national Marc Chagall, inauguré en 1973, premier musée national dédié à un artiste vivant.

L'artiste poursuit son travail lithographique, notamment en collaboration avec **Charles Sorlier** chez Mourlot à Paris et avec les éditions Cramer à Genève. Entre 1966 et 1985, Chagall produit plus de la moitié des lithographies originales qu'il réalise durant sa carrière (662 sur les 1101). Le musée conserve dans sa collection 148 lithographies de cette période, dont la quasi-totalité provient des donations de Charles Sorlier en 1986 et 1988. L'exposition en présente une grande partie, enrichie par des peintures, une tapisserie et les projets de vitraux pour le musée.

Ces créations, marquées par une vitalité exceptionnelle, entrent en résonance avec quelques œuvres de jeunesse et illustrent la permanence et la récurrence des thèmes explorés par l'artiste depuis ses plus jeunes années : l'autoportrait, le couple, le cirque, la Bible...

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, Responsable scientifique des collections du musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall, *La Tour de David*, 1979. Lithographie sur papier Japon, épreuve d'exposition [MBMC 491]. Nice, musée national Marc Chagall donation de Charles Sorlier (1988). Photo: © GrandPalaisRmn / Gérard Blot. Affiche de l'exposition, graphisme : © Magali Hynes © Adagp, Paris, 2025.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Chagall 1966 – 1985. Dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence
du 8 février au 5 mai 2025

Musée national Marc Chagall
avenue Dr Ménard - 06000 Nice
T +33 (0)4 93 53 87 20
www.musee-chagall.fr

Ouverture

Tous les jours, sauf le mardi, les 1er mai, 25 décembre et 1^{er} janvier. De 10h à 13h et de 14h30 à 17h, du 1^{er} novembre au 30 avril. De 10h à 18h, du 2 mai au 31 octobre. *Les horaires sont susceptibles d'être modifiés, veuillez consulter le site internet du musée.*

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture du musée. L'évacuation du public débute 10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide (disponible sur présentation d'une pièce d'identité).

Plein tarif : 10 €. Tarif réduit : 8 €

Groupes : 8,50 € (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente.

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants et le 1er dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre les musées Chagall et Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : de 11 € à 15 € selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice Côte d'Azur

En train : gare SNCF Nice Ville

En bus : bus n°5, arrêt "Marc Chagall" et bus Nice Le Grand Tour, arrêt "Marc Chagall".

Parking : gratuit pour autocars et voitures Accès PMR

Réservations visites libres

T +33 (0)4 93 53 87 20

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr



Réservation visites commentées

T +33 (0)4 93 53 87 35
visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguides

Ecoutez le contenu audio sur votre smartphone grâce au parcours QR codes mis en place dans le musée. Munissez-vous de vos écouteurs afin de ne pas utiliser le haut-parleur de votre téléphone. Parcours adultes disponible en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois et espagnol. Parcours enfants en français et anglais.

Librairie-boutique

T +33 (0)4 93 53 75 71
librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

Située dans le jardin, elle est ouverte de 10h à 17h30, de mai à fin octobre. De 10h à 16h30, du 1^{er} novembre au 30 avril. T +33 (0)6 16 52 09 81

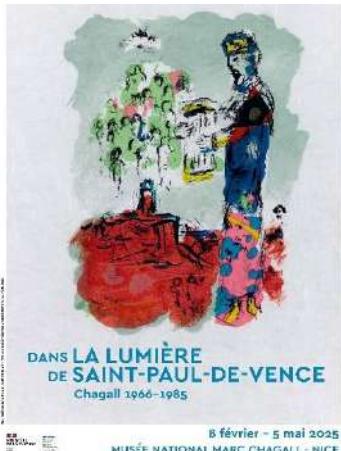
Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, Attachée de presse
+33 (0)6 60 98 49 88
helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
+33 (0)6 70 74 38 71
sandrine.cormault@culture.gouv.fr

PRESS RELEASE



Chagall, 1966-1985 In the light of Saint-Paul-de-Vence

from 8 February to 5 May 2025

Exhibition organised by the National Museums
of the 20th century in the Alpes-Maritimes,
Musée national Marc Chagall | avenue Docteur Ménard | Nice

In 1948, on his return from exile in the United States, where he had taken refuge during the Second World War, **Marc Chagall** settled first in Orgeval, near Paris, until 1949, then on the Côte d'Azur, in Vence, where he lived until 1965. He settled permanently in Saint-Paul-de-Vence, where he lived at the villa 'La Colline' from 1966 until his death in 1985. During this period, Chagall **undertook a number of monumental projects**, including stained glass windows, mosaics and the creation of the Musée national Marc Chagall, inaugurated in 1973, the first national museum dedicated to a living artist.

The artist continued his **lithographic work, notably in collaboration with Charles Sorlier** at Mourlot in Paris and with Cramer Editions in Geneva. Between 1966 and 1985, Chagall produced more than half of the original lithographs he produced during his career (662 out of 1101). The museum's collection includes 148 lithographs from this period, almost all of which were donated by Charles Sorlier in 1986 and 1988. This exhibition presents a large number of them, along with paintings, a tapestry and stained-glass designs for the museum.

These creations, marked by exceptional vitality, resonate with a number of early works and illustrate the permanence and recurrence of themes explored by the artist from his earliest years: the self-portrait, the couple, the circus, the Bible...

Curators :

Anne Dopffer, General Curator of Heritage, Head of the National Museums of the 20th Century in the Alpes-Maritimes
Grégory Couderc, Scientific Head of collections at the Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall, *The Tower of David*, 1979. Lithograph on Japon paper, exhibition proof [MBMC 491]. Nice, Musée national Marc Chagall donation by Charles Sorlier (1988). Photo: © GrandPalaisRmn / Gérard Blot. Exhibition poster, graphic design: © Magali Hynes © Adagp, Paris, 2025.

PRACTICAL INFORMATION

Exhibition Chagall, 1966-1985. In the light of Saint-Paul-de-Vence
from 8 February to 5 May 2025

Marc Chagall national Museum

avenue Dr Ménard - 06000 Nice (France)

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Opening times

Daily except on Tuesdays, December 25th, January 1st and May 1st. From 10 am to 1pm and to 2:30pm to 5 pm, from 1st November to 30 April. From 10 am to 6 pm, from May 2 to October 31st.

Hours are subject to change. Please check out details on the day of your visit in the museum website.

Ticket sales end 30 minutes before the museum closes. The evacuation of the public begins 10 minutes before the museum closes.

Entrance Fee

The entrance ticket includes access to the permanent collection and an audioguide (available on presentation of an identity document).

Full price: € 10. Concessionary: € 8

Groups: € 8.50 (10 persons minimum)

Free of charge for children and young people under 26 (members of the European Union), the disabled (MDPH or Cotorep card), teachers (valid education pass), beneficiaries of a number of welfare benefits and for all on the first Sunday of each month.

Twinned ticket between the Chagall and Léger museums, valid for 30 days from the date of issue of the ticket: from 11 € to 15 € depending on the exhibition.

How to get here

By plane: Nice Côte d'Azur airport

By train: Nice Ville SNCF station

By bus: route n°5 at 'Marc Chagall' stop, or Nice Le Grand

Tour bus, stop at Marc Chagall

Free parking for coaches and cars.

Disabled access and public conveniences.

Self-guided tour group booking

T +33 (0)4 93 53 87 20

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Guided tour booking

T +33 (0)4 93 53 87 35

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguides

Listen to the audio content on your smartphone thanks to the QR codes set up in the museum.

Please bring your headphones and do not use your phone's speaker.

Adult's tour available in French, English, German, Italian, Russian, Japanese, Chinese and Spanish.
Children's tour in French and English.

Bookshop – Gift shop

Tel. +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

The museum Café

Located in the garden, it is open from 10 am to 5:30 pm (from May to end of October) and from 10 am to 4:30 pm (from November to end of April). T +33 (0)6 16 52 09 81

Press contacts

Hélène Fincker, Press attaché

T +33(0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Communication manager

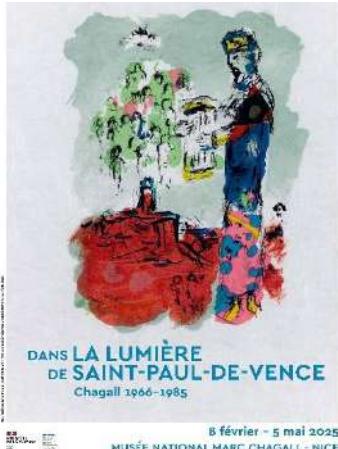
Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

T +33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr



COMUNICATO STAMPA



Chagall, 1966-1985 Alla luce di Saint-Paul-de-Vence

dall'8 febbraio al 5 maggio 2025

Mostra organizzata dai Musei nazionali del XX° secolo delle Alpi Marittime
Musée national Marc Chagall | avenue Docteur Ménard | Nizza - France

Nel 1948, al ritorno dall'esilio negli Stati Uniti, dove si era rifugiato durante la Seconda guerra mondiale, **Marc Chagall** si stabilì prima a Orgeval, vicino a Parigi, fino al 1949, poi in Costa Azzurra, a Vence, dove visse fino al 1965. Si stabilì definitivamente a Saint-Paul-de-Vence, dove visse nella villa "La Colline" dal 1966 fino alla sua morte nel 1985. In questo periodo Chagall **intraprende una serie di progetti monumentali**, tra cui vetrate, mosaici e la creazione del Musée national Marc Chagall, inaugurato nel 1973, il primo museo nazionale dedicato a un artista vivente.

L'artista continua a lavorare in litografia, in particolare in collaborazione con Charles Sorlier presso Mourlot a Parigi e con Cramer a Ginevra. Tra il 1966 e il 1985, Chagall ha prodotto più della metà delle litografie originali realizzate nel corso della sua carriera (662 su 1101). La collezione del museo comprende 148 litografie di questo periodo, quasi tutte donate da Charles Sorlier nel 1986 e nel 1988. Questa mostra ne presenta un gran numero, insieme a dipinti, un arazzo e disegni di vetrate per il museo.

Queste creazioni, caratterizzate da un'eccezionale vitalità, entrano in risonanza con alcune opere giovanili e illustrano la permanenza e la ricorrenza dei temi esplorati dall'artista fin dai primi anni: l'autoritratto, la coppia, il circo, la Bibbia...

A cura di :

Anne Dopffer, direttrice del Musée national du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Grégory Couderc, direttore scientifico del Museo nazionale Marc Chagall

Marc Chagall, *La Torre di Davide*, 1979. Litografia su carta Japon, prova d'esposizione [MBMC 491]. Nizza, Musée national Marc Chagall, donazione di Charles Sorlier (1988). Foto: © GrandPalaisRmn / Gérard Blot. Manifesto della mostra, progetto grafico: © Magali Hynes © Adagp, Parigi, 2025.

INFORMAZIONI PRATICHE

Mostra Chagall, 1966-1985. Alla luce di Saint-Paul-de-Vence
dall'8 febbraio al 5 maggio 2025

Museo nazionale Marc Chagall
avenue Dr Ménard - 06000 Nizza
T +33 (0)4 93 53 87 20
www.musee-chagall.fr

Aperto

Tutti i giorni tranne martedì, 25 dicembre, 1° gennaio e 1° maggio. Dalle 10.00 alle 18.00 dal 2 maggio al 31 ottobre. Dalle 10.00 alle 17.00, dal 1° novembre al 30 aprile. *Gli orari di apertura sono soggetti a modifiche. Consultare il sito web del museo.*

La vendita dei biglietti termina 30 minuti prima della chiusura del museo. L'evacuazione del pubblico inizia 10 minuti prima della chiusura del museo.

Prezzi

L'ingresso comprende l'accesso alla collezione permanente e l'audioguida (disponibile dietro presentazione di un documento d'identità).

Prezzo intero: **10 €**. Ridotto: **8 €**

Gruppi: **8,50 €** (a partire da 10 persone), comprensivo della collezione permanente

Ingresso gratuito per i minori di 26 anni (membri dell'Unione Europea), per i visitatori disabili (tessera MDPH), per gli insegnanti e per tutti la prima domenica del mese.

Biglietto combinato per i musei Chagall e Léger, valido per 30 giorni dalla data di emissione : **da 11 a 15 €** a seconda della mostra.

Accesso

In aereo: aeroporto di Nizza Côte d'Azur

In treno: stazione SNCF di Nice Ville

In autobus: autobus n°5, fermata "Marc Chagall" e autobus Nice. Le Grand Tour, fermata "Marc Chagall". Parcheggio: gratuito per pullman e auto accesso PRM.

Prenotazione di visite in autonomia

T +33 (0)4 93 53 87 20

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Prenotazione visite guidate

T +33 (0)4 93 53 87 35

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguide

Ascoltate i contenuti audio sul vostro smartphone grazie ai codici QR predisposti nel museo.

Si prega di portare le proprie cuffie e di non utilizzare l'altoparlante del telefono.

Il tour per adulti è disponibile in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, giapponese, cinese e spagnolo.

Il tour per bambini è disponibile in francese e inglese.

Libreria

T +33 (0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

Bar del museo

Situato nel giardino, è aperto dalle 10.00 alle 17.30 da maggio a fine ottobre. Dalle 10.00 alle 16.30, dal 1° novembre al 30 aprile.

T +33 (0)6 16 52 09 81

Contatti con la stampa

Hélène Fincker, addetto stampa

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

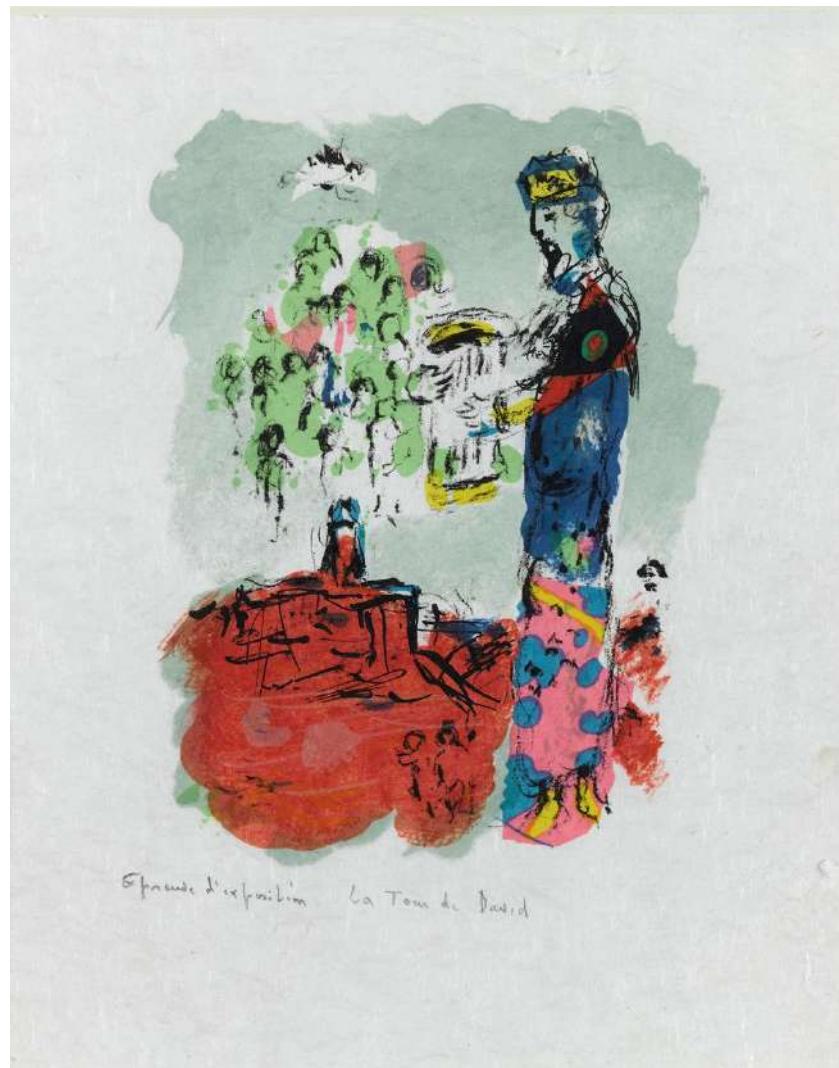
Sandrine Cormault, responsabile della comunicazione

Musei nazionali del XX° secolo delle Alpi Marittime

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr





Marc Chagall, *La Tour de David*, 1979. Lithographie sur papier Japon. Epreuve d'exposition. Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986 [MBMC 491]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot Adagp, Paris, 2025.

Parcours de l'exposition

Chagall, 1966-1985

Dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence

Exilé aux Etats-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, Marc Chagall rentre en France en 1948. Il s'installe d'abord à Orgeval, en région parisienne, puis sur la Côte d'Azur. De 1950 à 1965, il vit à Vence puis s'établit définitivement à Saint-Paul-de-Vence dans la villa « La Colline » qu'il y fait construire. C'est dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence que Chagall déploie une création toujours réinventée. L'artiste se consacre à la fondation du musée national *Message Biblique* de 1966 à 1973 et continue à **réaliser de grandes commandes** : vitraux, tapisseries, mosaïques.

L'artiste aime aussi **s'adonner à la lithographie**, notamment dans l'atelier **Mourlot** à Paris et avec les éditions Cramer à Genève. Entre 1966 et 1985, **auprès du lithographe Charles Sorlier**, Chagall produit plus de la moitié des lithographies originales qu'il réalise durant sa carrière (662 sur les 1101). **Le musée possède 148 lithographies de cette période** dont la quasi-totalité provient des donations de Charles Sorlier en 1986 et 1988.

L'exposition en présente une grande partie, complétée par des peintures, une tapisserie et des projets de vitraux pour le musée. Ces œuvres de la dernière période, caractérisées par une grande vitalité et un trait beaucoup plus libre, dialoguent avec quelques productions de jeunesse et illustrent la permanence et la récurrence des thèmes explorés par l'artiste depuis ses plus jeunes années : l'autoportrait, le couple, le cirque, la Bible...

Marc Chagall 1966-1985

In the light of Saint-Paul-de-Vence

Exiled in the United States during World War II, Marc Chagall returned to France in 1948. He first lived in Orgeval, near Paris, then on the Côte d'Azur. From 1950 to 1965, he lived in Vence, before settling permanently in Saint-Paul-de-Vence in the villa "La Colline" that he had built there. In the light of Saint-Paul-de-Vence, Chagall constantly reinvented his work. The artist devoted himself to the creation of the Musée national *Message Biblique* from 1966 to 1973 and continued to **carry out major commissions**: stained-glass windows, tapestries, mosaics. The artist also **enjoyed lithography**, notably at the **Mourlot workshop** in Paris and with Cramer Editions in Geneva. Between 1966 and 1985, working with lithographer Charles Sorlier, Chagall produced more than half of the original lithographs he produced during his career (662 out of 1101). **The museum owns 148 lithographs from this period**, almost all of which were donated by Charles Sorlier in 1986 and 1988.

The exhibition presents a large proportion of these, complemented by paintings, a tapestry and stained-glass designs for the museum. These late-period works, characterized by great vitality and a much freer line, are set against a number of early works, illustrating the permanence and recurrence of themes explored by the artist from his earliest years: self-portrait, couple, circus, the Bible...

Marc Chagall 1966-1985

Alla luce di Saint-Paul-de-Vence

Esiliato negli Stati Uniti durante la Seconda guerra mondiale, **Marc Chagall** tornò in Francia nel 1948. Si stabilisce prima a Orgeval, vicino a Parigi, poi sulla Costa Azzurra. Dal 1950 al 1965 visse a Vence, prima di stabilirsi definitivamente a Saint-Paul-de-Vence nella villa “La Colline” che aveva fatto costruire. È alla luce di Saint-Paul-de-Vence che l'opera di Chagall viene costantemente reinventata. L'artista si dedicò alla creazione del Musée national *Message Biblique* dal 1966 al 1973 e continuò a realizzare importanti commissioni: vetrate, arazzi e mosaici.

L'artista si diletta anche a lavorare in litografia, in particolare presso lo studio Mourlot a Parigi e con la casa editrice Cramer a Ginevra. Tra il 1966 e il 1985, collaborando con il litografo Charles Sorlier, Chagall realizzò più della metà delle litografie originali prodotte nel corso della sua carriera (662 su 1101). Il museo possiede 148 litografie di questo periodo, quasi tutte donate da Charles Sorlier nel 1986 e nel 1988.

Questa mostra ne presenta un gran numero, insieme a dipinti, un arazzo e disegni di vetrate per il museo. Queste opere dell'ultimo periodo, caratterizzate da una grande vitalità e da uno stile molto più libero, sono accostate ad alcune opere giovanili e illustrano la permanenza e la ricorrenza dei temi esplorati dall'artista fin dagli esordi: l'autoritratto, la coppia, il circo, la Bibbia, ecc.

L'autoportrait, une représentation symbolique de l'artiste

Tout au long de sa vie, Chagall s'est représenté dans ses œuvres et dans le genre de l'autoportrait. Depuis le premier recensé, daté de 1907, jusqu'à sa dernière œuvre, *L'Adieu, jeudi 28 mars 1985*, l'artiste se dessine en peintre à la palette, devant son chevalet ou dans son atelier, comme dans *Autoportrait en vert* de 1914 ou *L'Atelier bleu* de 1983. Il s'inscrit alors dans la tradition de l'autoportrait du peintre au travail, manière d'affirmer son identité profonde d'artiste. Si les autoportraits de Chagall montrent son éternelle jeunesse, les œuvres des années 1970 et 1980 offrent une vision plus stylisée, l'artiste étant reconnaissable avant tout par ses cheveux frisés.



Ces œuvres ne visent jamais à proposer une image fidèle de Chagall mais poursuivent une ambition plus grande, celle de révéler au monde l'univers intérieur et les états d'âme de l'artiste. L'autoportrait évolue vers une représentation symbolique de la figure de l'artiste, interrogeant son rôle et sa place dans la société.

The Self-portrait, a symbolic representation of the artist

Throughout his life, Chagall represented himself in his works and in the self-portrait genre. From the first recorded, dated 1907, to his last work, *L'Adieu, Thursday March 28, 1985*, the artist portrayed himself as a painter with a palette, in front of his easel or in his studio, as in *Autoportrait en vert (Self-portrait in green)* from 1914 or *L'Atelier bleu (Blue studio)* from 1983. This is in keeping with the tradition of the self-portrait of the painter at work, a way of asserting his profound identity, that of an artist. While Chagall's self-portraits show his eternal youth, the works of the 1970s and 1980s offer a more stylized vision, with the artist recognizable above all by his curly hair.

Marc Chagall, *Vers l'autre clarté*, 1985 Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition Nice, musée national Marc Chagall, donation de Charles Sorlier en 1988 [MBMC 587] Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot Adagp, Paris, 2025.

These works never aim to offer a faithful image of Chagall, but pursue a greater ambition, that of **revealing to the world the artist's inner world and states of mind**. The self-portrait evolves into a symbolic representation of the figure of the artist, questioning his role and place in society.

L'Autoritratto, una rappresentazione simbolica dell'artista

Per tutta la vita, Chagall si è rappresentato nelle sue opere e nel genere dell'autoritratto. Dalla prima incisione, datata 1907, fino all'ultima opera, *L'Adieu, di giovedì 28 marzo 1985*, l'artista si è ritratto come pittore con la tavolozza, davanti al cavalletto o nel suo studio, come in *Autoportrait en vert (Autoritratto in verde)* del 1914 o *L'Atelier bleu (L'Atelier blu)* del 1983. Ciò è in linea con la tradizione dell'autoritratto del pittore al lavoro, un modo per affermare la sua profonda identità di artista. Mentre gli autoritratti di Chagall mostrano la sua eterna giovinezza, le opere degli anni Settanta e Ottanta offrono una visione più stilizzata, con l'artista riconoscibile soprattutto per i suoi capelli ricci.

L'obiettivo di queste opere non è mai stato quello di offrire un'immagine fedele di Chagall, ma di perseguire un'ambizione più grande, quella di **rivelare al mondo l'universo interiore e gli stati d'animo dell'artista**. L'autoritratto si è evoluto in una rappresentazione simbolica della figura dell'artista, mettendo in discussione il suo ruolo e il suo posto nella società.

Les Amoureux, évocation universelle du bonheur

De retour à Vitebsk après son séjour parisien (1911-1914), Marc Chagall épouse **Bella Rosenfeld** le 15 juin 1915. Le bonheur vécu par le peintre à cette période lui inspire un grand nombre de **doubles portraits** dans lesquels dominent la passion et la tendresse, à l'instar des *Amoureux en vert*, peint en 1917. Présentant le couple sur un fond vert, cette œuvre mêle émotion sensuelle et géométrisation héritée du cubisme pour exprimer une vision intime et colorée de l'amour.

Le motif du couple perdure jusqu'aux dernières œuvres lithographiques de l'artiste. Après la disparition de Bella en 1944, il évoque le bonheur retrouvé auprès de **Virginia Haggard** jusqu'en 1952 puis de **Valentina Brodsky**. Une atmosphère de tendresse transparaît dans ces **représentations de couples enlacés** ou flottant dans les airs, comme dans la série des quatorze grandes **lithographies commandées par l'éditeur Aimé Maeght** en 1980. Chagall associe souvent les amoureux à des paysages qui l'ont marqué : Vitebsk, Paris ou Saint-Paul-de-Vence. Au-delà de l'évocation de son propre bonheur, Chagall symbolise, dans ces visions de couples, la dimension universelle de l'amour.

The Lovers, a universal evocation of happiness

Back in Vitebsk after his stay in Paris (1911-1914), Marc Chagall married **Bella Rosenfeld** on June 15, 1915. The happiness he experienced during this period inspired a large number of **double portraits**, dominated by passion and tenderness, such as *Les Amoureux en vert (Lovers in Green)*, painted in 1917. Presenting the couple on a green background, this work blends sensual emotion with the geometrization inherited from Cubism to express an intimate, colorful vision of love.

The motif of the couple continued until the artist's last lithographic works. After Bella's death in 1944, it recalls his new-found happiness with **Virginia Haggard** until 1952, and then with **Valentina Brodsky**. An atmosphere of tenderness shines through in these **representations of couples embracing** or floating in the air, as in the series of fourteen large **lithographs commissioned by publisher Aimé Maeght** in 1980. Chagall often associated lovers with landscapes that had left a lasting impression on him: Vitebsk, Paris or Saint-Paul-de-Vence. Beyond the evocations of his own happiness, Chagall's visions of couples symbolize the universal dimension of love.

Gli amanti, un'evocazione universale della felicità

Tornato a Vitebsk dopo il soggiorno parigino (1911-1914), Marc Chagall sposa Bella Rosenfeld il 15 giugno 1915. La felicità vissuta in questo periodo ispirò un gran numero di **ritratti doppi**, dominati dalla passione e dalla tenerezza, come *Gli amanti in verde*, dipinto nel 1917. Mostrando *Gli amanti in verde*, quest'opera combina l'emozione sensuale con la geometrizzazione ereditata dal cubismo per esprimere una visione intima e colorata dell'amore.

Il motivo della coppia continuò fino alle ultime opere litografiche dell'artista. Dopo la morte di Bella nel 1944, ricorda la sua ritrovata felicità con Virginia Haggard fino al 1952, e poi con Valentina Brodsky. Un'atmosfera di tenerezza traspare da queste rappresentazioni di coppie che si abbracciano o che fluttuano nell'aria, come nella serie di quattordici grandi litografie commissionate dall'editore Aimé Maeght nel 1980. Chagall associa spesso gli amanti a paesaggi che avevano lasciato in lui un'impressione duratura: Vitebsk, Parigi o Saint-Paul-de-Vence. Oltre a evocare la sua felicità, le visioni di coppie di Chagall simboleggiano la dimensione universale dell'amore.

L'Artiste saltimbanque



chez Chagall, les thèmes de la danse, de la musique et du cirque trouvent en partie leurs sources dans les célébrations juives hassidiques qui ont rythmé l'enfance de l'artiste et qui ont largement contribué à façonner l'imaginaire du peintre. C'est à partir des années 1920, période pendant laquelle il fréquente le Cirque d'Hiver en compagnie du galeriste et éditeur Ambroise Vollard, que Chagall peuple ses œuvres des figures du cirque. Outre la série de gouaches de 1926-1927, connues sous le nom de « Cirque Vollard », le peintre tire de ces spectacles fantaisistes de nombreuses toiles dont *L'Acrobate* peint en 1930.

A son retour à Vence en 1949, Chagall reprend ses recherches sur ce thème avec le grand tableau *Commedia dell'Arte* en 1959 pour le foyer du Théâtre de

Francfort, *La Vie* en 1964 pour la Fondation Maeght, ou encore les gouaches pour le livre illustré *Cirque* édité par Tériade en 1967. Les lithographies réalisées à partir des années 1970 puisent de nouveaux dans ces thématiques. Chagall y montre le **saltimbanque comme allégorie de l'artiste** sacrifiant sa vie pour apporter le bonheur à ses contemporains et le cirque comme métaphore satirique de la société, d'un monde dans lequel se rejoue la comédie humaine, où cohabitent cruauté et fantaisie.

The street artist

Chagall's themes of dance, music and the circus are partially rooted in the **Hasidic Jewish celebrations** that punctuated his childhood and played a major role in shaping the painter's imagination. It was from the 1920s, when he frequented the **Cirque d'Hiver** in the company of gallery owner and publisher Ambroise Vollard, that Chagall began to bring circus figures into his works. In addition to the series of gouaches from 1926-1927, known as the "Cirque Vollard", the artist painted many canvases from these fanciful shows, including *L'Acrobate* painted in 1930. On his return to Vence in 1949, Chagall resumed his research on this theme with the large *Commedia dell'Arte* painting in 1959 for the foyer of the Frankfurt Theater, *La Vie* in 1964 for the Fondation Maeght, and the gouaches for the illustrated book *Cirque* published by Tériade in 1967. The lithographs produced from the 1970s onwards draw once again on these themes.

Marc Chagall, *Parade au Cirque*, 1980. Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition Nice, musée national Marc Chagall, donation de Charles Sorlier en 1988 [MBMC 516] Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot Adagp, Paris, 2025.

Chagall shows the acrobat as an allegory of the artist who sacrifices his life to bring happiness to his contemporaries, and the circus as a satirical metaphor for society, a world in which the human comedy is re-enacted, where cruelty and fantasy coexist.

L'artista saltimbanco

I temi di Chagall della danza, della musica e del circo affondano le radici nelle celebrazioni ebraiche hasidiche che hanno caratterizzato la sua infanzia e hanno avuto un ruolo importante nella formazione dell'immaginario del pittore. È a partire dagli anni Venti, quando frequenta il Cirque d'Hiver in compagnia del gallerista ed editore Ambroise Vollard, che Chagall inizia a riempire le sue opere di figure circensi. Oltre alla serie di gouaches del 1926-1927, nota come "Cirque Vollard", il pittore trasse molte tele da questi spettacoli fantasiosi, tra cui *L'Acrobate* dipinto nel 1930. Tornato a Vence nel 1949, Chagall riprende la sua ricerca su questo tema con il grande dipinto *Commedia dell'Arte* del 1959 per il foyer del Teatro di Francoforte, *La Vie* del 1964 per la Fondazione Maeght e le gouaches per il libro illustrato *Cirque* pubblicato da Tériade nel 1967. Le litografie realizzate a partire dagli anni Settanta riprendono questi temi. Chagall mostra l'acrobata come allegoria dell'artista che sacrifica la sua vita per portare la felicità ai suoi contemporanei, e il circo come metafora satirica della società, un mondo in cui viene messa in scena la commedia umana, dove coesistono crudeltà e fantasia.

La Bible, un sujet de préférence

Le thème de la *Bible* occupe une place prépondérante dans l'œuvre de Chagall. En 1930, Ambroise Vollard, marchand d'art et éditeur, confie à Marc Chagall la réalisation d'illustrations pour une édition de la *Bible*. Dès les années 1930, Chagall réalise une série de grandes gouaches préparatoires suivies de 105 eaux-fortes publiées en 1956, dans lesquelles il représente, en noir et blanc, patriarches et prophètes. Chagall intègre dans ses œuvres la figure du Christ crucifié, symbole des persécutions subies par le peuple juif, de l'antisémitisme aux crimes commis par les nazis. Pendant plus de cinquante ans, Chagall n'a eu de cesse de poursuivre ce travail de représentation des épisodes bibliques, auxquelles il consacre une grande partie de sa production lithographique. Ces œuvres des années 1970 à 1985 sont l'occasion pour le peintre de transfigurer des compositions antérieures ou d'entamer de nouvelles recherches iconographiques. Chagall confère à ces représentations bibliques une dimension poétique et spirituelle indéniable inspirée par sa volonté de composer un message allégorique de paix universelle.

The Bible, a favorite subject

The theme of the *Bible* occupies a prominent place in Chagall's work. In 1930, art dealer and publisher Ambroise Vollard commissioned Marc Chagall to create illustrations for an edition of the *Bible*. In the early 1930s, Chagall produced a series of large preparatory gouaches, followed by 105 etchings published in 1956, in which he depicted patriarchs and prophets in black and white. Chagall incorporated the figure of the crucified Christ into his work, symbolizing the persecutions suffered by the Jewish people, from anti-Semitism to the crimes committed by the Nazis. For more than fifty years, Chagall continued to depict biblical episodes, to which he devoted a large part of his lithographic output. These works, from 1970 to 1985, were an opportunity for the painter to transfigure earlier compositions or embark on new iconographic research. Chagall gave these biblical representations an undeniable poetic and spiritual dimension, inspired by his desire to compose an allegorical message of universal peace.

La Bibbia, un soggetto prediletto

Il tema della *Bibbia* occupa un posto di rilievo nell'opera di Chagall. Nel 1930, Ambroise Vollard, mercante d'arte ed editore, commissionò a Marc Chagall le illustrazioni per un'edizione della *Bibbia*. A partire dagli anni Trenta, Chagall realizzò una serie di grandi gouaches preparatorie, seguite da 105 acqueforti pubblicate nel 1956, in cui raffigurò i patriarchi e i profeti in bianco e nero. Chagall inserisce nelle sue opere la figura del Cristo crocifisso, simbolo delle persecuzioni subite dal popolo ebraico, dall'antisemitismo ai crimini commessi dai nazisti. Per più di cinquant'anni, Chagall non ha mai smesso di rappresentare episodi biblici, ai quali ha dedicato gran parte della sua produzione litografica. Queste opere, dagli anni Settanta al 1985, furono l'occasione per il pittore di trasformare composizioni precedenti o di intraprendere nuove ricerche iconografiche. Chagall conferisce a queste rappresentazioni bibliche un'innegabile dimensione poetica e spirituale, ispirata dal desiderio di comporre un messaggio allegorico di pace universale.

L'Artiste prophète



En 1925, Chagall écrit au critique d'art Léo Koenig ces mots : « Je ferai les prophètes (pour l'éditeur Vollard), même si l'ambiance actuelle n'est pas très prophétique, au contraire, elle est néfaste, mais nous devons lutter ». **Conscient de la montée de l'antisémitisme et des périls à venir, Chagall endosse le rôle de l'artiste-prophète, celui qui adresse des messages, dénonce les drames du monde, mais surtout diffuse des messages de paix.**

A partir de cette période, son œuvre foisonne de représentations de **figures de prophètes**, personnages intermédiaires entre les mondes terrestre et céleste, percevant des révélations divines. **Véritables doubles du peintre**, les prophètes aident l'artiste à transcender le personnel pour atteindre l'universel. Par leur représentation, Chagall dépeint ses frères qui partagent avec lui l'expérience du déracinement. Les thèmes bibliques et les figures de prophètes, toujours présents dans ses dernières lithographies, positionnent Chagall comme un **artiste visionnaire**, à la fois profondément ancré dans le présent et doté d'une rare clairvoyance sur l'avenir du monde.

The artist as prophet

In 1925, Chagall wrote to art critic Léo Koenig: "I will do the prophets (for publisher Vollard), even if the current atmosphere is not very prophetic, on the contrary, it is harmful, but we must fight. **Aware of the rise of anti-Semitism and the perils to come, Chagall took on the role of artist-prophet**, the one who sends out messages, denounces the dramas of the world, but above all spreads messages of peace. From this period onwards, his work abounds in **depictions of prophets**, intermediary figures between the terrestrial and celestial worlds, receiving divine revelations. **True doubles of the painter**, prophets help the artist transcend the personal to reach the universal. Through their representation, Chagall depicts his brothers who share his experience of uprootedness. Biblical themes and prophetic figures, ever present in his later lithographs, position Chagall as a **visionary artist**, both deeply rooted in the present and deeply clear-sighted about the world's future.

Marc Chagall, *Le prophète Isaïe*, 1968. Huile sur toile. Nice, musée national Marc Chagall, legs de M. Michel Brodsky en 1997 [MBMC 1997-1] Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

L'artista come profeta

Nel 1925, Chagall scrive al critico d'arte Léo Koenig: "Farò i profeti (per l'editore Vollard), anche se l'atmosfera attuale non è molto profetica, anzi, è nefasta, ma dobbiamo lottare". Consapevole dell'ascesa dell'antisemitismo e dei pericoli a venire, Chagall assume il ruolo di artista-profeta, colui che lancia messaggi, denuncia i drammi del mondo, ma soprattutto diffonde messaggi di pace. Da questo periodo in poi, la sua opera abbonda di rappresentazioni di profeti, figure intermedie tra il mondo terreno e quello celeste, che ricevono rivelazioni divine. Veri e propri doppi del pittore, i profeti aiutano l'artista a trascendere il personale per raggiungere l'universale. Attraverso la loro rappresentazione, Chagall raffigurava i suoi fratelli che condividevano con lui l'esperienza dello sradicamento. I temi biblici e le figure dei profeti, sempre presenti nelle sue ultime litografie, fanno di Chagall un artista visionario, al tempo stesso profondamente radicato nel presente e dotato di una lucidità sul futuro del mondo.

Le musée, l'ultime manifeste

Après son exil américain pendant la Seconde Guerre mondiale, Chagall revient s'installer en France en 1948 et, à Vence à partir de 1950. Le peintre assiste à la pose de la première pierre de la Chapelle du Rosaire décorée par Matisse. A partir de 1952, il renoue avec la thématique biblique dans sa peinture et commence à imaginer un grand ensemble d'œuvres pour les chapelles du Calvaire de Vence. Après abandon du projet, André Malraux, ministre des Affaires culturelles, et Marc Chagall conviennent alors de la donation à l'Etat du cycle du Message Biblique en vue de la création d'un musée. Ouvert en 1973, le musée est l'aboutissement des grands projets monumentaux que l'artiste mène sur cette période. Chagall le pense comme une « maison des arts pour tous » qui présente, outre le *Message Biblique*, trois œuvres monumentales : la mosaïque *Le Char d'Elie*, les vitraux *La Création du Monde* et la tapisserie des Gobelins *Paysage méditerranéen*. Inauguré le 7 juillet 1973, date d'anniversaire de Marc Chagall, l'établissement est le premier musée national dédié à un artiste vivant.

The museum, the ultimate manifesto

After his exile in America during World War II, Chagall returned to France in 1948, settling in Vence in 1950. The painter attended the laying of the corner stone for the Chapelle du Rosaire, decorated by Matisse. From 1952 onwards, he returned to biblical themes in his painting and began to imagine a large group of works for the Chapelles du Calvaire in Vence. After the project was abandoned, André Malraux, Minister of Cultural Affairs, and Marc Chagall agreed to donate the Biblical Message cycle to the French state, in order to create a museum. Opened in 1973, the museum was the culmination of the artist's major monumental projects of the period. Chagall conceived of it as a "house of art for all", presenting, in addition to the *Biblical Message*, three monumental works: the mosaic *Le Char d'Elie* (*Elijah's Chariot*), the stained-glass windows *La Création du Monde* (*The Creation of the World*) and the Gobelins tapestry *Paysage méditerranéen* (*Mediterranean Landscape*). Inaugurated on July 7, 1973, Marc Chagall's birthday, the establishment was the first national museum dedicated to a living artist.

Il museo, il manifesto finale

Dopo l'esilio in America durante la Seconda guerra mondiale, Chagall tornò in Francia nel 1948 e si stabilì a Vence dal 1950. Il pittore assiste alla posa della prima pietra della Chapelle du Rosaire, decorata da Matisse. A partire dal 1952, ritorna ai temi biblici nella sua pittura e inizia a immaginare un vasto insieme di opere per le

cappelle del Calvario a Vence. Dopo aver abbandonato il progetto, André Malraux, ministro francese degli Affari Culturali, e Marc Chagall accettarono di donare il ciclo del Messaggio Biblico allo Stato francese in vista della creazione di un museo. Inaugurato nel 1973, il museo rappresenta il culmine dei principali progetti monumentali dell'artista in quel periodo. Chagall lo concepì come una "casa delle arti per tutti", presentando, oltre al *Messaggio Biblico*, tre opere monumentali: il mosaico *Le Char d'Elie* (*Il carro di Elia*), le vetrate *La Création du Monde* (*La Creazione del mondo*) e l'arazzo Gobelins *Paysage méditerranéen* (*Paesaggio mediterraneo*). Inaugurato il 7 luglio 1973, giorno del compleanno di Marc Chagall, il museo è il primo in Francia a essere dedicato a un artista vivente.

Les livres illustrés

Sensible à la poésie des mots autant qu'à celle des couleurs, Chagall poursuit, dans les années 1970, sa redécouverte des chefs-d'œuvre littéraires de la culture occidentale. Editée en 1975 par l'éditeur Fernand Mourlot, *L'Odyssée* témoigne du goût de l'artiste pour l'antiquité et pour l'atmosphère méditerranéenne qu'il découvre au cours de ses voyages en Grèce en 1952 et 1954. Chagall représente les différents épisodes du périple d'Ulysse à travers de figures aux gestes expressifs, certaines reprenant des scènes de la mosaïque *Le Message d'Ulysse* réalisée en 1968 à la faculté de droit de Nice.

En 1975, l'éditeur André Sauret commande à Chagall l'illustration de la pièce de théâtre *La Tempête* du dramaturge William Shakespeare. Pour ce projet, l'artiste s'inspire des marines du XVII^e siècle et représente des bateaux dans la tempête, telles celles de Rembrandt ou Backuysen. Afin de conserver la tension dramatique de l'œuvre littéraire, les cinquante lithographies sont réalisées en noir et blanc.

Illustrated books

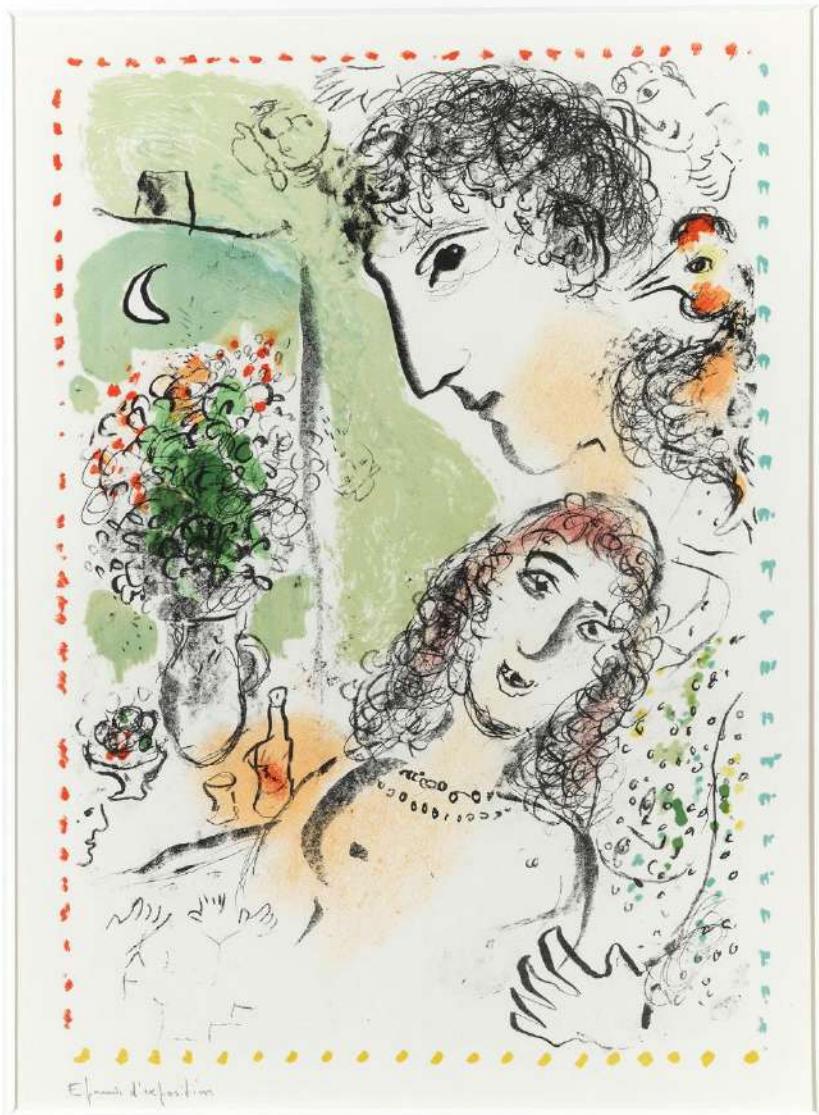
Sensitive to the poetry of words as much as to that of colors, Chagall continued his rediscovery of the literary masterpieces of Western culture in the 1970s. Published in 1975 by publisher Fernand Mourlot, *L'Odyssée* bears witness to the artist's taste for antiquity and the Mediterranean atmosphere he discovered during his trips to Greece in 1952 and 1954. Chagall depicts the various episodes of Ulysses' journey through figures with expressive gestures, some of which echo scenes from the mosaic *Le Message d'Ulysse* (*Ulysses' Message*) created in 1968 at the Faculty of Law in Nice.

In 1975, publisher André Sauret commissioned Chagall to illustrate the play *The Tempest* by playwright William Shakespeare. For this project, the artist drew his inspiration from 17th-century seascapes, depicting ships in a storm, such as those by Rembrandt or Backuysen. To preserve the dramatic tension of the literary work, the fifty lithographs are produced in black and white.

Libri illustrati

Negli anni Settanta Chagall, sensibile alla poesia delle parole come a quella dei colori, continua la sua riscoperta dei capolavori letterari della cultura occidentale. Pubblicato nel 1975 dall'editore Fernand Mourlot, *L'Odyssée* testimonia il gusto dell'artista per l'antichità e l'atmosfera mediterranea scoperta durante i suoi viaggi in Grecia nel 1952 e nel 1954. Chagall rappresenta i vari episodi del viaggio di Ulisse attraverso figure dai gesti espressivi, alcune delle quali riecheggiano scene del mosaico *Le Message d'Ulysse* (*Il messaggio di Ulisse*) realizzato nel 1968 presso la Facoltà di Giurisprudenza di Nizza.

Nel 1975, l'editore André Sauret commissiona a Chagall l'illustrazione della *Tempesta* del drammaturgo William Shakespeare. Per questo progetto, l'artista si ispirò a paesaggi marini del XVII^o secolo, raffiguranti navi in tempesta, come quelli di Rembrandt o Backuysen. Per preservare la tensione drammatica dell'opera letteraria, le cinquanta litografie sono state realizzate in bianco e nero.



Marc Chagall, *Tendresse*, 1983. Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition.

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988 [MBMC 563]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

A propos de la lithographie

Une matrice, des tirages multiples

Initié aux techniques de l'estampe à Berlin en 1922 et 1923, Chagall a utilisé ces différents savoir-faire tout au long de sa vie : **xylographie, gravure sur métal et lithographie** (dessin sur pierre). Cette pratique lui a ouvert le champ de commandes importantes suite à sa redécouverte de la technique dans les années 1950 **auprès du chromiste Charles Sorlier à l'atelier Fernand Mourlot** : création de lithographies en tant que telles et affiches d'expositions. Le processus de reproduction imprimée implique de disposer d'une matrice, créée par l'artiste ou par un ouvrier spécialisé comme Sorlier. Une fois prête, celle-ci est encrée puis mise en contact avec une feuille de papier par un passage dans une presse : l'encre ainsi déposée sur la feuille de papier constitue une épreuve. Contrairement aux matrices en bois ou en métal, l'invention de la lithographie, à la fin du XVIII^e siècle, permet l'impression de tirages sur papier à des milliers d'exemplaires. La relative facilité à créer la matrice et l'éclat des couleurs en font, en effet, un médium de choix pour la production d'œuvres originales.

Au fil du XX^e siècle, la limitation des tirages et du nombre d'épreuves imprimées, à partir d'une matrice, s'imposent comme un gage d'authenticité et de rareté. La limitation du tirage est garantie par la numérotation des épreuves. Celle-ci est complétée par la signature de l'artiste, apposée au crayon et qui vaut approbation du tirage.

A matrix, multiple prints

Introduced to printmaking techniques in Berlin in 1922 and 1923, Chagall used these different techniques throughout his life: **xylography, metal engraving and lithography** (drawing on stone). This practice opened up the field of important commissions following his rediscovery of the technique in the 1950s **with chromist Charles Sorlier at the Fernand Mourlot workshop**: creation of lithographs as such, but also exhibition posters.

The process of printed reproduction involves a matrix, created by the artist or by a specialised worker like Sorlier. Once ready, the matrix is inked and then put in contact with a sheet of paper by passing it through a press: the ink thus deposited on the sheet of paper constitutes a proof. Unlike wooden or metal matrices, the invention of lithography at the end of the 18th century allowed proofs to be printed in thousands of copies. The relative ease of creating the matrix and the brilliance of the colours made it a medium of choice to produce original works. Throughout the 20th century, limiting the prints and numbering the proofs printed from a matrix became a guarantee of authenticity and rarity. The limitation of the print run is guaranteed by the numbering of the prints. This is completed by the artist's signature, affixed in pencil, which constitutes approval of the print run.

Una matrice, stampe multiple

Dopo essersi formato alle tecniche di stampa a Berlino nel 1922 e 1923, Marc Chagall utilizzò queste diverse tecniche durante tutta la sua vita : **xilografia, incisione su metallo e litografia** (disegno su pietra). Questa pratica gli ha aperto il campo a delle commissioni importanti dopo la riscoperta della tecnica negli anni Cinquanta **con il cromista Charles Sorlier presso lo studio Fernand Mourlot**: la creazione di litografie a sé stanti e di manifesti per mostre.

Il processo di riproduzione comporta una matrice, creata dall'artista o da un artigiano specializzato come Sorlier. Una volta pronta, la matrice viene inchiostrata e poi messa in contatto con un foglio di carta facendola passare attraverso un torchio a mano: l'inchiostro così depositato sul foglio di carta costituisce una prova. A differenza delle matrici di legno o di metallo, l'invenzione della litografia alla fine del XVIII^o secolo ha permesso di stampare su carta delle prove in migliaia di copie. La relativa facilità di creare la matrice e la brillantezza dei colori ne fecero un mezzo scelto per la produzione di opere originali. Nel corso del XX^o secolo, la limitazione delle tirature e il numero di prove stampate da una matrice è diventata una garanzia di autenticità e rarità. La limitazione della tiratura è garantita dalla numerazione delle stampe. Questa è completata dalla firma dell'artista, apposta a matita, che costituisce l'approvazione della tiratura.

Extrait de l'ouvrage *Marc Chagall : Le livre des livres*

par Charles Sorlier, éditions André Sauret et éditions Michèle Trinckvel, 1990

[...]

Le livre d'art était en pleine déchéance lorsqu'un jeune éditeur vint bouleverser le cours de son histoire.

Ambroise Vollard était un exceptionnel découvreur de talents. Il fut un des premiers marchands à s'intéresser à Van Gogh et à Gauguin. Il organisa en 1895, dans sa galerie située 39 rue Lafitte, la première exposition Cézanne, où il présenta cent-cinquante toiles du Maître d'Aix. Cette manifestation déclencha un énorme scandale. Des énergumènes déchaînés menaçant de les détruire, des tableaux durent être retirés des vitrines. En 1901, Vollard exposait des œuvres d'un jeune homme de vingt ans, totalement inconnu, qui signait Pablo Ruiz et qui deviendra célèbre sous le nom de Pablo Picasso.

La grande idée de cet éditeur fut de commander des livres et des estampes à des artistes qui n'étaient pas des graveurs professionnels. Il affichait un certain mépris pour les graveurs d'interprétation qui, n'étant pas eux-mêmes des créateurs, trahissaient les peintres plus qu'ils les en traduisaient. C'est ainsi que Cézanne, Renoir, Redon, Lautrec, Sisley, Bonnard et Vuillard exécutèrent des planches, aujourd'hui très recherchées, qui constituent la genèse de l'estampe contemporaine.

Un tel marchand se devait de poursuivre sa carrière avec ceux qui sont devenus les Maîtres d'aujourd'hui : Chagall, Picasso, Braque, Rouault, mais qui subissaient alors plus de sarcasmes qu'ils ne recevaient d'encouragements. [...]

Les milieux de l'édition étaient en pleine effervescence lorsque Vollard sollicita Chagall, lui demandant de revenir à Paris afin de s'assurer sa collaboration. Chagall était alors réfugié à Berlin, où il s'était initié à la gravure sur cuivre chez l'imprimeur Hermann Struck. Il avait réalisé dans cet atelier ses premières eaux-fortes et pointes, qui seront réunies dans l'album *Mein Leben*, publié par Paul Cassirer. Il avait pratiqué également la lithographie et la xylographie chez l'imprimeur Budko.

Chagall ne commença à réaliser son œuvre gravé qu'à la date de 1922. Agé de trente-cinq ans, ayant exécuté tant en France qu'en Russie des tableaux qui comptent parmi les plus grands chefs-d'œuvre de la peinture du XX^e siècle, il était déjà reconnu comme un remarquable créateur. Ce n'est donc pas un débutant, mais un artiste en pleine possession de tous ses moyens d'expression qui revient à Paris le 1^{er} septembre 1923.

Ma Vie (Mein Leben) est un récit autobiographique que Chagall venait d'achever d'écrire lorsqu'il arriva à Berlin en 1922. Ce texte relate la jeunesse du peintre : sa naissance, son premier séjour à Paris, la révolution d'Octobre, jusqu'à son départ de Russie. Ce livre, illustré comme prévu, ne devait jamais voir le jour en raison des difficultés de traduction. Cassirer fut donc contraint de publier les illustrations sous forme d'album, ce qui comportait à l'époque un certain risque car les amateurs étaient encore rares. Pourtant le succès de ce recueil fut immédiat et il est vraisemblable que c'est après avoir vu ces gravures que Vollard a pris la décision de faire appel à Chagall, qui réalisera pour lui trois livres monumentaux : *Les Ames Mortes* de Gogol, *Les Fables* de La Fontaine et *La Bible*.

Charles Sorlier

Extrait de l'ouvrage *Gravés dans ma mémoire : 50 ans de lithographie avec Picasso, Matisse, Chagall, Braque, Miró...*
par Fernand Mourlot, éditions Robert Laffont, 1979

Chagall, devant la pierre, est illuminé

Comme Miró, Chagall n'a jamais voulu faire ses lithos ailleurs que chez nous. Son marchand, Aimé Maeght, le propriétaire de la célèbre galerie était obligé, pour lui aussi, de passer par moi ; parce qu'il savait que, s'il devait y avoir cinquante épreuves, il y aurait cinquante épreuves, pas une de plus. Et Chagall le savait aussi.

Un monde sans apesanteur où les amoureux se réfugient au creux des bouquets sous peine de s'envoler, un ciel sans ombre où les étoiles et la lune brillent en plein jour, un violoniste jouant de son instrument sur le toit tandis que les vaches et les ânes volent dans les airs, voilà l'univers de l'enchanteur Chagall, nourri des rêves de son enfance, du folklore russe et des légendes juives.

Chagall est un homme très vulnérable qui fait une grande consommation de tendresse ; comme d'autres vivent de lutte ou de souffrance, lui a besoin d'amour, et de plus il fait rayonner la sympathie autour de lui.

Après la guerre, les musées nationaux ont voulu faire une exposition Chagall ; les tableaux sont arrivés des Etats-Unis et nous avons exécuté une affiche, car à ce moment-là, je travaillais toujours pour les musées. Nous n'avions pas le temps de faire une reproduction en couleurs, nous avons simplement fait une affiche de lettres, un fond bleu avec la signature de Chagall en jaune, c'était assez réussi.

Quand Chagall est arrivé en France, il s'est intéressé à cette affiche, il a dit : « Ce n'est pas mal, c'est même bien » ; il ne s'était pas entendu avec Carré, et Maeght l'a pris chez lui ; quand il lui a fait sa première exposition, dans sa galerie de la rue de Tchéran, il nous a demandé d'imprimer l'affiche qui représentait une espèce d'ange. J'ai donc revu Chagall qui est venu nous voir, ça l'a intéressé – ce vieil immeuble de la rue de Chabrol était assez séduisant – puis il a fait connaissance avec un garçon qui était jeune à l'époque, Charles Sorlier, qui lui a fait cette affiche. Chagall l'a appréciée. Ensuite on lui a dit :

- Faites donc vous-même des lithos.

Il s'est mis à en faire, il se trouvait très bien dans cette espèce de capharnaüm où nous étions installés à l'époque ; Maeght les vendait facilement et le poussait à en faire. C'est comme cela que Chagall est devenu un grand lithographe, il nous a suivis rue Barrault, bien entendu, et à partir de ce moment-là il ne fallait pas parler à Chagall d'un autre imprimeur que Mourlot, il n'y avait rien à faire, il a été d'une fidélité absolument exemplaire.

Chagall est très aimé à l'atelier ; quand il arrivait autrefois – maintenant il a plus de quatre-vingt-dix ans et il ne vient guère – on l'accueillait en ami, tout le monde lui disait : « Bonjour, monsieur Chagall ! » avec des exclamations de sympathie, et il était ravi de se sentir chez lui. Il a une force de travail extraordinaire, il dessine sur la pierre lithographique comme il peint sur la toile, spontanément, sans préparation ni mise en place ; il a fait lui-même toutes ses lithos, tout au moins pour ce qu'il appelle le « squelette », c'est-à-dire le noir qui est très important pour lui. Aujourd'hui il les fait sur papier report dans sa maison de Saint-Paul, sur la colline des Gardettes ; Charles Sorlier va souvent le voir, et moi-même également quand je suis dans le Midi. Nous le rencontrons aussi chez lui dans l'île Saint-Louis lorsqu'il vient à Paris ; il fait une confiance absolue à Sorlier et à Jojo – Georges Sagourin – son pressier.

[...]

Chagall, devant la pierre, était tout illuminé ; je l'observais de loin, sans qu'il s'en doute, car il ne devait pas sentir mon regard, et j'admirais à quel point il ignorait ce que se passait autour de lui, il était heureux comme peuvent l'être les créateurs qui apportent du bonheur. Ce n'est pas par hasard que Tériade, en 1949, avait proposé à Chagall d'illustrer *Daphnis et Chloé* en lithographies en couleurs ; il avait pensé que ce thème idyllique dans les paysages méditerranéens – le peintre habitait alors Vence – l'inspirerait particulièrement.

Il mit longtemps à accepter puis, finalement, sur l'invitation de Tériade qui est Grec, il partit pour la Grèce et il fut absolument enchanté, il travailla beaucoup, fit des croquis, des ébauches, qu'il reprit à son retour à Paris. C'est alors qu'il décida de partir une seconde fois pour contrôler, renouveler son émotion, et pénétrer à fond son sujet. Après, il lui fallut trois ans pour mener à bien son travail ; les quarante-deux lithographies comportent dix-huit, vingt couleurs, quelque fois plus, et les essais, puis le tirage, demandèrent des mois. J'ai plusieurs lettres de Chagall à ce sujet où il me dit : « Mon petit Mourlot, dépêchez-vous, je suis pressé, ne m'abandonnez pas... ».

Ce livre en deux tomes, tiré à deux cent cinquante exemplaires sur vélin d'Arches et vingt hors commerce, est l'un des plus beaux ouvrages illustrés de nos jours, je le considère comme la plus importante œuvre graphique de Chagall. J'ai fait aussi avec lui *Le Cirque*, *L'Odyssée* puis *La Tempête* en noir. Alors, quand il s'est agi du livre de Malraux sur la guerre d'Espagne, *L'Espoir*, à cause de l'absence de couleurs, ce n'était pas très excitant...

Chagall, c'est tout de même un maître de la couleur, et les amateurs qui ont de l'argent n'achètent que des choses en couleur, c'est très difficile à vendre les livres en noir, même ceux de Chagall. A la même époque que *Daphnis et Chloé*, il a exécuté un certain nombre de lihtos sur des sujets bibliques qu'il n'avait pas traités dans son illustration de *La Bible* gravée à l'eau-forte pour Vollard ; elles ont été publiées dans un double numéro de *Verve* qui comporte quatre-vingt-seize reproductions tirées en noir et vingt-quatre lithographiques en couleurs puis la couverture.

[...]

Il y a une chose qui m'a étonné dans mes rapports avec eux, les grands maîtres surtout, comme Chagall, Miró, Braque ou Picasso, c'est ils n'aimaient parler ni des peintres ni de peinture ; je ne dis pas qu'ils méprisaient leurs jeunes collègues, mais enfin ils ne s'y intéressaient très peu, ils ne parlaient que d'eux-mêmes, c'est à dire le seul sujet que les intéressait.

Avant d'entreprendre une litho, Chagall restait un petit moment devant la pierre à la contempler, sans parler, sans bouger, puis il prenait son crayon et il dessinait quelque chose. Il travaillait sur la pierre directement, ça c'est vraiment de la lithographie ! Il n'y a pas un trait continu chez Chagall comme souvent chez Picasso ; quand celui-ci faisait un trait il ne revenait pas dessus, tandis que Chagall arrangeait, adoucissait un peu, le changeait de forme. Son trait à lui se promène, il bouge ; c'est quelque chose de doux, de velouté, ce n'est la griffe de Picasso.

[...]

Fernand Mourlot

Focus sur quelques œuvres du parcours



Les Amoureux en vert, 1916-1917

Huile sur carton marouflé sur toile. Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1988 [AM 1988-60]. Photo : © GrandPalaisRmn / Philippe Migeat © Adagp, Paris, 2025

En 1915, lors de son retour à Vitebsk, Chagall épouse sa fiancée Bella. Ils vivent un amour passionnel pendant ces années de guerre. Ida, leur fille, naît au printemps 1916. Dans cet élan amoureux, Chagall multiplie entre 1915 et 1920 les doubles portraits en couple et notamment une série présentant les amants associés à une couleur. Ici, *Les Amoureux en vert* présente le couple au repos, semblant flotter sur un fond vert sans décor. La simplicité de la mise en scène est valorisée par le traitement de la couleur, en aplats géométriques juxtaposés, souvenir du cubisme. Le raffinement des tons est tout à fait caractéristique de cette série de doubles portraits. Chagall a conservé ces œuvres auprès de lui jusqu'à sa disparition, attestant de leur importance dans sa vie personnelle.

In 1915, on his return to Vitebsk, Chagall married his fiancée Bella. They lived a passionate love affair during the war years. Their daughter Ida was born in the spring of 1916. Between 1915 and 1920, Chagall multiplied his double portraits of the couple, including a series featuring the lovers associated with a particular color. Here, *Les Amoureux en vert* shows the couple at rest, seemingly floating on an undecorated green background. The simplicity of the setting is enhanced by the treatment of color, in juxtaposed geometric flat tints reminiscent of cubism. The refinement of the tones is characteristic of this series of double portraits. Chagall kept these works with him until his death, attesting to their importance in his personal life.

Nel 1915, al suo ritorno a Vitebsk, Chagall sposò la fidanzata Bella. I due si innamorano appassionatamente durante gli anni della guerra. Nella primavera del 1916 nasce la figlia Ida. Tra il 1915 e il 1920, Chagall continuò a dipingere doppi ritratti della coppia, compresa una serie in cui gli amanti erano associati a un particolare colore. In questo caso, *Les Amoureux en vert* mostra la coppia a riposo, che sembra fluttuare su uno sfondo verde disadorno. La semplicità dell'ambientazione è esaltata dall'uso del colore, in tinte piatte geometriche giustapposte che ricordano il cubismo. La raffinatezza dei toni è del tutto caratteristica di questa serie di doppi ritratti. Chagall tenne queste opere con sé fino alla morte, a testimonianza della loro importanza nella sua vita personale.



L'Acrobate, 1930

Huile sur toile. Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, achat en 1934 [JP 737 P]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

Le tableau, un des premiers achats de l'Etat à l'artiste en 1934, a été peint en 1930, à la suite d'un long travail sur le cirque, réalisé à la demande du marchand et éditeur Ambroise Vollard. Celui-ci possédait une loge au Cirque d'Hiver, mise à la disposition des artistes qui travaillaient pour lui. Chagall a ainsi exécuté de nombreuses gouaches sur ce thème en 1926 et 1927, regroupées sous le titre *Cirque Vollard*, bien qu'aucune publication n'ait suivi ce travail. Le paysage rappelle les gouaches produites lors de ses séjours en France après son installation définitive en 1923. Gracieuse et légère, l'acrobate est vêtue d'un riche costume composé de petites touches épaisses et superposées. Ce sujet est récurrent chez Chagall qui voit dans l'artiste de cirque, le saltimbanque, le symbole de l'artiste universel.

The painting, one of the first state purchases from the artist in 1934, was painted in 1930, following a long project on the circus, commissioned by the art dealer and publisher Ambroise Vollard. Vollard owned a box at the Cirque d'Hiver, which he made available to artists working for him. Chagall executed numerous gouaches on this theme in 1926 and 1927, grouped together under the title *Cirque Vollard*, although no edition followed this work. The landscape is reminiscent of the gouaches he produced during his stays in France after his final installation in 1923. Graceful and light, the acrobat is dressed in a rich costume composed of small, thick, overlapping brushstrokes. The subject remains a recurrent one for Chagall, who sees in the circus performer, the saltimbanque, the symbol of the universal artist.

Il dipinto, uno dei primi acquisti che lo Stato francese fece all'artista nel 1934, fu realizzato nel 1930, dopo un lungo periodo di lavoro sul circo, su commissione del mercante d'arte e editore Ambroise Vollard. Vollard possedeva una loggia al Cirque d'Hiver, che metteva a disposizione degli artisti che lavoravano per lui. Chagall dipinse molte gouaches su questo tema nel 1926 e nel 1927, raggruppate sotto il titolo *Cirque Vollard*, anche se a quest'opera non seguì alcuna edizione. Il paesaggio ricorda le gouaches realizzate durante i suoi soggiorni in Francia dopo il suo definitivo insediamento nel 1923. Graziosa e leggera, l'acrobata è vestita con un ricco costume composto da piccole e spesse pennellate sovrapposte. Il soggetto rimase ricorrente per Chagall, che vedeva nell'artista del circo, il saltimbanco, il simbolo dell'artista universale.

La *Bible* : « la plus grande source de poésie de tous les temps »



Dans le prolongement des *Âmes mortes* de Gogol et des *Fables* de La Fontaine, Ambroise Vollard commande, en 1930, un troisième ouvrage à Marc Chagall qui convainc son éditeur et marchand d'art, de se consacrer à un projet qui lui tient particulièrement à cœur : l'illustration de la Bible. Le texte, considéré par Chagall, comme « la plus grande source de poésie de tous les temps », lui est familier depuis son enfance, et sa portée symbolique lui apporte inspiration et apaisement, dans le contexte de l'entre-deux guerres et de la montée de l'antisémitisme.

Pour se préparer, Chagall entreprend avec son épouse Bella, un voyage en Palestine en 1931 afin de pouvoir « toucher la terre et vérifier certains sentiments ». A son retour, l'artiste finalise les gouaches destinées à être transposées sur cuivre. De 1931 à 1939, année de la mort de Vollard, Chagall travaille aux cent-cinq eaux-fortes : soixante-cinq planches sont finalisées et trente-neuf planches sont reprises et terminées seulement après-guerre, entre 1952 et 1956, date à laquelle l'ouvrage est enfin publié grâce à l'éditeur Tériade. A l'instar des *Fables*, Tériade et Chagall font le choix d'un format monumental pour ce livre où s'établit un face-à-face inédit entre texte et image. L'histoire du peuple hébreu est ici représentée sous les traits des patriarches, des rois et des prophètes, que l'artiste affectionne pour leur humanité et leur capacité de dialogue avec le créateur. Les attitudes, les gestes et les décors sont essentiels et dépouillés, dans des nuances de noirs et blancs, extrêmement maîtrisées, qui matérialisent ce combat entre la lumière et l'obscurité.

The *Bible*: 'the greatest source of poetry of all time'

In 1930, following on from Gogol's *Dead Souls* and La Fontaine's *Fables*, Ambroise Vollard commissioned a third work from Marc Chagall, who convinced his publisher and art dealer to devote himself to a project that was particularly close to his heart: illustrating the Bible. The text, considered by Chagall to be 'the greatest source of poetry of all time', had been familiar to him since childhood, and its symbolic significance provided him with inspiration and appeasement in the context of the inter-war period and the rise of antisemitism.

Marc Chagall, *Ayant appris la mort de Jonathan, David pleure et chante un cantique funèbre*, 1952-1956 Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte. Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972 [MBMC 2005.0.68]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

To prepare, Chagall travelled to Palestine with his wife Bella in 1931 to 'touch the land and test certain feelings'. On his return, the artist finalised the gouaches that were to be transposed onto copper. From 1931 to 1939, the year of Vollard's death, Chagall worked on the one hundred and fifty-five etchings: sixty-five plates were completed and thirty-nine plates were taken over and finished only after the war, between 1952 and 1956, when the work was finally published by Tériade. As with the *Fables*, Tériade and Chagall opted for a monumental format for this book, which established an unprecedented confrontation between text and image. The history of the Hebrew people is represented here in the guise of the patriarchs, kings and prophets, whom the artist loved for their humanity and their ability to engage in dialogue with the creator. The attitudes, gestures and backgrounds are essential and uncluttered, in highly controlled shades of black and white that materialise the struggle between light and darkness.

La Bibbia : "la più grande fonte di poesia di tutti i tempi".

Nel 1930, dopo le *Anime morte* di Gogol e le *Favole* di La Fontaine, Ambroise Vollard commissiona una terza opera a Marc Chagall, che convince il suo editore e mercante d'arte a dedicarsi a un progetto che gli sta particolarmente a cuore: illustrare la Bibbia. Il testo, considerato da Chagall "la più grande fonte di poesia di tutti i tempi", gli era familiare fin dall'infanzia, e il suo significato simbolico gli forniva ispirazione e acquiescenza nel contesto del periodo tra le due guerre e dell'ascesa dell'antisemitismo.

Per prepararsi, Chagall si recò in Palestina con la moglie Bella nel 1931 per "toccare la terra e provare certi sentimenti". Al suo ritorno, l'artista mette a punto le gouaches da trasporre su rame. Dal 1931 al 1939, anno della morte di Vollard, Chagall lavorò alle centocinque acqueforti: sessantacinque lastre furono completate e trentanove furono riprese e terminate solo dopo la guerra, tra il 1952 e il 1956, quando l'opera fu finalmente pubblicata da Tériade. Come per le *Favole*, Tériade e Chagall optarono per un formato monumentale per questo libro, che stabilisce un confronto senza precedenti tra testo e immagine. La storia del popolo ebraico è qui rappresentata nelle vesti dei patriarchi, dei re e dei profeti, che l'artista amava per la loro umanità e la loro capacità di dialogare con il creatore. Gli atteggiamenti, i gesti e gli sfondi sono essenziali e privi di fronzoli, nei toni controllatissimi del bianco e del nero che materializzano la lotta tra la luce e le tenebre.

***Les Pâques*, 1968**

Huile sur toile de lin. Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, Mnam / Cci, Paris, dation en 1988 [AM 1988-94]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



Le tableau *Les Pâques* évoque la Pâque juive, fête religieuse célébrant la libération des Hébreux après la dixième plaie d'Egypte. La composition, caractéristique des dernières années de Chagall, s'articule autour de violentes taches de couleur contrastant avec le fond sombre. La partie basse, où dominent le noir et blanc, évoque la nuit dramatique de la dixième plaie d'Egypte, au cours de laquelle tous les premiers nés périssent, à l'exception de ceux des Hébreux. Cependant, le paysage rappelle les villages russes de la jeunesse de Chagall. Le peintre y figure également le repas de Pâques, dont la composition reprend celle des gouaches de la *Bible* de 1931. Deux grandes figures traversent la partie supérieure, au-dessus des toits : un ange, manifestation du divin qui souffle la mort, et une tête de chèvre, symbole protecteur du foyer.

The painting *Les Pâques* evokes the Jewish Passover, a religious festival celebrating the liberation of the Hebrews after the tenth plague of Egypt. The composition, characteristic of Chagall's last years, is built around violent patches of color contrasting with the dark background. The lower part, dominated by black and white, evokes the dramatic night of the tenth plague of Egypt during which all the first-born perish, except those of the Hebrews. However, the landscape is reminiscent of the Russian villages of Chagall's youth. The painter also depicts the Easter meal, whose composition echoes that of the *Bible* gouaches of 1931. Two large figures cross the upper part, above the roofs: an angel, a manifestation of the divine who blows away death, and a goat's head, a protective symbol of the home.

Il dipinto *Les Pâques* evoca la Pasqua ebraica, la festa religiosa che celebra la liberazione degli Ebrei dopo la decima piaga d'Egitto. La composizione, caratteristica degli ultimi anni di Chagall, si basa su violente macchie di colore che contrastano con lo sfondo scuro. La parte inferiore, dominata dal bianco e dal nero, evoca la notte drammatica della decima piaga d'Egitto, durante la quale tutti i primogeniti morirono, ad eccezione degli Ebrei. Tuttavia, il paesaggio ricorda i villaggi russi della giovinezza di Chagall. Il pittore raffigura anche il pasto pasquale, la cui composizione riprende quella delle gouaches bibliche del 1931. Due grandi figure attraversano la parte superiore, sopra i tetti: un angelo, manifestazione del divino che spazza via la morte, e una testa di capra, simbolo protettivo della casa.

La Tempête : le théâtre métaphysique de Shakespeare



En 1974, les éditions André Sauret proposent à Marc Chagall d'illustrer *The Tempest*, considérée comme l'œuvre testamentaire de William Shakespeare (1610-1611). Pour cet ouvrage, le processus de création n'inclut pas de maquettes préparatoires : de mars à mai 1975, Chagall réalise cinquante dessins qui sont décalqués sur zinc dans l'atelier Mourlot. Les plaques sont ensuite envoyées de Paris vers Saint-Paul-de-Vence où, chez lui, Chagall retouche son travail. Le bon à tirer des planches définitives est signé en septembre 1975.

Alors qu'il maîtrise parfaitement la technique de la lithographie couleur, Chagall fait le choix de revenir au noir et blanc pour illustrer la pièce du dramaturge qui s'ouvre sur une scène de naufrage : celui d'Alfonso, roi de Naples, qui échoue avec son fils et ses compagnons, sur une île déserte où vit le magicien Prospero, ancien duc de Milan, condamné à l'exil avec sa fille Miranda. Dans cette île des mirages, où se jouent intrigues et luttes de pouvoir, amour naissant et réconciliation, la nature humaine se donne à voir dans sa dualité, entre lumière et noirceur. Les noirs couvrants, l'atmosphère vaporeuse des planches illustrées par Chagall renforcent la dimension fantastique du texte dans lequel le monde des certitudes peut être renversé à tout instant.

The Tempest : Shakespeare's metaphysical theatre

In 1974, the publisher André Sauret asked Marc Chagall to illustrate *The Tempest*, considered to be the testamentary work of William Shakespeare (1610-1611). The creative process for this work did not include any preparatory models: from March to May 1975, Chagall produced fifty drawings that were transferred to zinc in the Mourlot studio. The plates were then sent from Paris to Saint-Paul-de-Vence, where Chagall retouched his work at home. The final plates were signed off in September 1975.

Although he had perfectly mastered the technique of colour lithography, Chagall chose to return to black and white to illustrate the play by the playwright, which opens with a shipwreck scene: that of Alfonso, King of Naples, who is stranded with his son and his companions on a desert island where the magician Prospero, former Duke of Milan, lives, condemned to exile with his daughter Miranda. On this island of mirages, where intrigue and power struggles, budding love and reconciliation are played out, human nature is revealed in all its duality, between light and darkness. The dense blacks and steamy atmosphere of the plates illustrated by Chagall reinforce the fantastic dimension of the text, in which the world of certainties can be overturned at any moment.

Marc Chagall, *La Tempête*, 12^e hors texte, 1975. Lithographie en noir et blanc sur Japon nacré, tirage 1 des 31 réservés à l'artiste. Nice, musée national Marc Chagall, acquisition [MBMC 2006.0.12]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

La Tempesta: il teatro metafisico di Shakespeare

Nel 1974, l'editore André Sauret chiese a Marc Chagall di illustrare *La Tempesta*, considerata l'opera testamentaria di William Shakespeare (1610-1611). Il processo creativo di quest'opera non prevedeva modelli preparatori: da marzo a maggio 1975, Chagall realizzò cinquanta disegni che furono trasferiti su zinco nello studio di Mourlot. Le lastre sono state poi inviate da Parigi a Saint-Paul-de-Vence, dove Chagall ha ritoccato il suo lavoro a casa. Le lastre finali furono firmate nel settembre 1975.

Pur avendo acquisito una perfetta padronanza della tecnica della litografia a colori, Chagall scelse di tornare al bianco e nero per illustrare l'opera del drammaturgo, che si apre con una scena di naufragio: quella di Alfonso, re di Napoli, che si ritrova con il figlio e i suoi compagni su un'isola deserta dove vive il mago Prospero, ex duca di Milano, condannato all'esilio con la figlia Miranda. Su quest'isola di miraggi, dove si consumano intrighi e lotte di potere, amori nascenti e riconciliazioni, la natura umana si rivela in tutta la sua dualità, tra luce e tenebre. I neri densi e l'atmosfera vaporosa delle tavole illustrate da Chagall rafforzano la dimensione fantastica del testo, in cui il mondo delle certezze può essere ribaltato in qualsiasi momento.

L'Odyssée ou l'apprentissage de la sagesse d'Homère

Émerveillé par la mosaïque *Le Message d'Ulysse* que Marc Chagall a créé en 1968 pour la Faculté de Droit de Nice, l'éditeur Tériade propose à l'artiste d'illustrer *L'Odyssée*, récit antique attribué à Homère, et considéré comme l'un des textes fondateurs de la culture européenne. Après *Daphnis et Chloé* (1961), *Et sur la Terre des Dieux* (1967), *L'Odyssée* clôt le cycle méditerranéen entrepris par Chagall, après deux séjours consécutifs en Grèce, où l'artiste s'est imprégné des paysages, des monuments et de l'art hellénique. Maîtrisant parfaitement la technique de la lithographie couleur, aux côtés de l'artisan virtuose Charles Sorlier, Chagall travaille directement ses plaques, sans passer par les gouaches préparatoires. Tériade s'étant désintéressé du projet, les plaques restent stockées chez l'imprimeur Fernand Mourlot qui incite l'artiste à reprendre et finaliser le travail. Quatre-vingt-deux lithographies, dont quarante-trois polychromes, sont ainsi imprimées au sein de l'atelier qui édite le livre, en deux volumes, en 1974 et 1975.

Pour illustrer cette épopée à la portée universelle, l'artiste privilégie la dimension humaine d'Ulysse qui côtoie les dieux et doit affronter épreuves physiques et morales avant de pouvoir rentrer en son royaume d'Ithaque. Le soin apporté à la réalisation des planches ainsi qu'aux multiples passages de couleur, témoignent du perfectionnisme de Chagall.



The Odyssey or learning wisdom from Homer

Amazed by the mosaic *Le Message d'Ulysse* (*The Message of Ulysses*) that Marc Chagall created in 1968 for the Faculté de Droit in Nice, the publisher Tériade asked the artist to illustrate *The Odyssey*, an ancient story attributed to Homer and considered to be one of the founding texts of European culture. After *Daphnis et Chloé* (1961) and *Et sur la Terre des Dieux* (1967), *The Odyssey* completes the Mediterranean cycle undertaken by Chagall after two consecutive stays in Greece, where the artist immersed himself in the Hellenic landscapes, monuments and art. Having mastered the technique of colour lithography with the virtuoso craftsman Charles Sorlier, Chagall worked directly on his plates, bypassing the preparatory gouaches. As Tériade lost interest in the project, the plates were stored with the printer Fernand Mourlot, who encouraged the artist to resume and finalise the work. Eighty-two lithographs, forty-three of them polychrome, were printed in the studio, which published the book in two volumes in 1974 and 1975.

Marc Chagall, *Ulysse chez Alcinoüs*, 1974-1975. Lithographie originale sur papier Japon nacré, tirage 24/30. Nice, musée national Marc Chagall, dépôt [MBMC 2022.01.22]. Photo : © GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean © Adagp, Paris, 2025.

To illustrate this epic of universal significance, the artist focused on the human dimension of Ulysses, who rubs shoulders with the gods and has to face physical and moral hardship before he can return to his kingdom of Ithaca. Chagall's perfectionism is evident in the care taken in creating the plates and in the many passages of colour.

L'Odissea o l'apprendimento della saggezza da Omero

Stupito dal mosaico *Le Message d'Ulysse* che Marc Chagall realizzò nel 1968 per la Faculté de Droit di Nizza, l'editore Tériade chiese all'artista di illustrare *l'Odissea*, antico racconto attribuito a Omero e considerato uno dei testi fondanti della cultura europea. Dopo *Daphnis et Chloé* (1961) e *Et sur la Terre des Dieux* (1967), *l'Odissea* completa il ciclo mediterraneo intrapreso da Chagall dopo due soggiorni consecutivi in Grecia, dove l'artista si immerge nei paesaggi, nei monumenti e nell'arte ellenica. Avendo imparato la tecnica della litografia a colori con il virtuoso artigiano Charles Sorlier, Chagall lavora direttamente sulle lastre, evitando le gouaches preparatorie. Quando Tériade perse interesse per il progetto, le lastre rimasero in possesso del tipografo Fernand Mourlot, che incoraggiò l'artista a riprendere e completare l'opera. Ottantadue litografie, di cui quarantatre policrome, sono state stampate nell'atelier che ha pubblicato il libro in due volumi nel 1974 e nel 1975.

Per illustrare questa epopea di portata universale, l'artista si concentra sulla dimensione umana di Ulisse, che si confronta con gli dei e deve affrontare difficoltà fisiche e morali prima di poter tornare nel suo regno di Itaca. Il perfezionismo di Chagall è evidente nella cura della realizzazione delle tavole e nei numerosi passaggi di colore.



Marc Chagall, *Paysage méditerranéen*, 1971. Tapisserie de haute-lisse, laine. Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Mobilier national et Manufacture des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, Paris, acquisition en 1972 [DMBMC 21972.2.1]. Photo : © GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean © Adagp, Paris, 2025

Liste des œuvres exposées

Toutes les œuvres citées ci-dessous sont de Marc Chagall.

SALLE DE LA MOSAÏQUE n°1

L'Autoportrait

La Route à Cranberry Lake, 1944

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, achat 2012

MBMC 2012.1.1

Monde familier, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 558

L'Aurore, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 557

L'Atelier bleu, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 547

L'Artiste à la chèvre, 1984

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 569

Le Peintre et son double (deuxième état), 1981

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 534

L'Atelier de nuit, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 509

L'Île de Poros, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 511

[*Les Amoureux*](#)

Les Amoureux en vert, 1916 – 1917

Huile sur carton marouflé sur toile

Nice, musée national Marc Chagall

dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1988

AM 1988-60

Tendresse, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 563

Peintre aux trois bouquets, 1982

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 541

Le Couple au crépuscule, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 519

Les Amoureux de l'isba, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 530

Les Deux rives, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 521

La Joie, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 523

Bouquet et ciel bleu, 1984

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 567

Création, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 518

L'Arbre vert aux amoureux, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 507

Dernières œuvres

Le Peintre ailé, 1984

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 584

La Terre promise, 1985

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 588

L'Adieu, jeudi 28 mars 1985, 1985

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988 [MBMC 589]

Vers l'autre clarté, 1985

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

[MBMC 587]

SALLE DE LA MOSAÏQUE n°2

Artiste saltimbanque

Parade au cirque, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 516

Paris en fête, 1982

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 540

L'Acrobate, 1930

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, achat en 1934

JP 737 P

Concert sur la place, 1983

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 546

Le Violoniste au coq, 1982

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 543

Burlesque au cirque, 1985

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988

MBMC 585

Les Equilibristes, 1984

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation Charles Sorlier en 1988 [MBMC 574]

Clown à la chèvre jaune, 1982

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988

MBMC 538



Marc Chagall, *La Joie*, 1980. Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght. Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition. Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988 [MBMC 523]. Photo : © GrandPalaisRmn / Patrick Guérin © Adagp, Paris, 2025

SALLE DE LA TERRASSE

La Bible

Abraham et les trois anges, 1979

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 489

Les Trois anges reçus par Abraham, 1931-1934

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.9

Eve, 1971

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 465

Le Jardin d'Eden, 1974

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 475

Adam, Eve et le serpent, 1977

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 483

L'Arbre fleuri II, 1977

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 484

La Lutte de Jacob et de l'Ange, 1972

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 468

Le Songe de Jacob, 1977

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 482

Moïse et l'Ange, 1970

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 460

Moïse et Aaron, 1979

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 493

Les Pâques, 1968

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1988

AM 1988-94

L'Artiste et les thèmes bibliques, 1974

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 474

Le Martyr, 1970

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 462

La Descente de croix, 1968/1976

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall

dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1988

AM 1988-92

La Tour de David, 1979

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 491

Le Trône de David, 1982

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988

MBMC 542

Le Roi David, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.69

Apparition du Roi David, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988

MBMC 513

Ayant appris la mort de Jonathan, David pleure et chante un cantique funèbre, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.68

David devant Bethsabée, 1980

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988

MBMC 512

Psaumes de David, 1979

Livre imprimé sur Vélin d'Arches avec 30 eaux-fortes et aquatintes en couleur

Exemplaire VIII sur XV

Nice, musée national Marc Chagall, acquisition [MCH 855]

Carte de vœux « Meilleurs vœux 1981 », 1981

Lithographie

Tirage 415/450

Nice, musée national Marc Chagall, acquisition

MBMC 2023.0.5

Carte de vœux « Meilleurs vœux 1980 », 1980

Lithographie

Tirage 366/450

Nice, musée national Marc Chagall, acquisition

MBMC 2023.0.4

Carton d'invitation pour l'inauguration du musée, 7 juillet 1973, 1973

Lithographie

Nice, musée national Marc Chagall, acquisition

MBMC 2013.0.2

Bethsabée au bain, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 496

David, 1974

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 471

David aperçoit Béthsabée en train de se baigner, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.71

La Tour de David, 1968-1971

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, legs Michel Brodsky en 1997 [MBMC 1997-2]

Prophètes

Méditation, 1979

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986 [MBMC 495]

Le Prophète et l'Ange, 1979

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986 [MBMC 494]

Le Prophète, 1974

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 476

Un Séraphin purifie les lèvres d'Isaïe, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.93

Le Prophète Isaïe, 1968

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, legs Michel Brodsky en 1997

MBMC 1997-1

La Barque de Jonas, 1977

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 486

Elie enlevé au ciel sur un char de feu, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.91

Le Prophète Elie, 1970

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

MBMC 463

Les Lamentations de Jérémie, 1952-1956

Matrice cuivre gravée à la pointe sèche et à l'eau forte

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Marc Chagall en 1972

MBMC 2005.0.105

Jérémie, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988

MBMC 517

Le Prophète Jérémie, 1968

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall

dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1988

AM 1988-91

Création du musée national Marc Chagall

Paysage méditerranéen, 1971

Tapisserie de haute-lisse, laine

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Mobilier national et Manufacture des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, Paris, acquisition en 1972

DMBMC 21972.2.1

Message Biblique, La Création du monde : les quatre premiers jours, le cinquième et le sixième, le septième jour, 1971

Etude pour les vitraux des trois fenêtres

Encre et crayon sur papier

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1997

AM 1998-53

Message Biblique, La Création du monde : les quatre premiers jours, le cinquième et le sixième, le septième jour, 1971

Premier projet pour les vitraux des trois fenêtres

Crayon, aquarelle et collage de tissus sur papier

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1997 [AM 1998-51]

Message Biblique, La Création du monde : les quatre premiers jours, le cinquième et le sixième, le septième jour, 1971

Etude pour les vitraux des trois fenêtres

Crayon, aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris, dation en 1997

AM 1998-54

SALLE VITRAIL

Livres illustrés

La Tempête, illustration hors texte, 1975

Lithographie en noir et blanc sur Japon nacré

Exemplaire 1 des 31 réservés à l'artiste

Nice, musée national Marc Chagall, don [MBMC 2006.0.5]

La Tempête, 12^e illustration, 1975

Lithographie en noir et blanc sur Japon nacré

Exemplaire 1 des 31 réservés à l'artiste

Nice, musée national Marc Chagall, acquisition [MBMC 2006.0.12]

La Tempête, 24^e hors texte, 1976

Lithographie en noir et blanc sur Japon nacré

Exemplaire 1 des 31 réservés à l'artiste

Nice, musée national Marc Chagall, don [MBMC 2006.0.24]

La Tempête, 27^e hors texte, 1976

Lithographie en noir et blanc sur Japon nacré

Exemplaire 1 des 31 réservés à l'artiste

Nice, musée national Marc Chagall, don [MBMC 2006.0.27]

La Tempête, Frontispice, 1975

Lithographie en noir et blanc sur Velin d'Arches

Exemplaire 1 des 31 réservés à l'artiste

Nice, musée national Marc Chagall, don de Bella et Meret Meyer en 2020 [MBMC 2020.2.4]

Odyssée, livre et frontispice, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt [MBMC 2022.01.01]

Ulysse chez Alcinoüs, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt des Amis du musée [DBMC 2022.01.22]

Ulysse et ses compagnons, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt des Amis du musée [DBMC 2022.01.25]

Eupithès, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt des Amis du musée [DBMC 2022.01.42]

Circé, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt des Amis du musée [DBMC 2022.01.15]

Le Massacre des prétendants, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Exemplaire 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt des Amis du musée [DBMC 2022.01.38]



Marc Chagall, *Le Songe de Jacob*, 1977. Lithographie, épreuve d'exposition. Nice, musée national Marc Chagall, donation de Charles Sorlier en 1986 [MBMC 482].
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci ; Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp ;
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible sous forme de copyright, avec les éléments suivants : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris, suivie de l'année de publication et de la mention du copyright spécial © Photo RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / nom de l'auteur du visuel / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. Cette mention est nécessaire, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

Contact: Hélène
Fincker
helene@fincker.com
Tel. 06 60 98 49 88

Toutes les œuvres ci-dessous sont de Marc Chagall.



Le Prophète Isaïe, 1968

Huile sur toile

Nice, musée national Marc Chagall, legs Michel Brodsky en 1997

[MBMC 1997-1]. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © ADAGP, Paris, 2025

Paysage méditerranéen, 1971

Tapisserie de haute lisse, laine

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt du Mobilier national et Manufacture des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, Paris, acquisition en 1972 [DMBMC 21972.2.1].

Photo : © GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean © Adagp, Paris, 2025



Ulysse chez Alcinoüs, 1974-1975

Lithographie originale sur papier Japon nacré

Tirage 24/30

Nice, musée national Marc Chagall, dépôt [MBMC 2022.01.22]

Photo : © GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean © Adagp, Paris, 2025

Le Songe de Jacob, 1977

Lithographie

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

[MBMC 482]

Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



La Tour de David, 1979

Lithographie sur papier Japon

Epreuve d'exposition

Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986

[MBMC 491]

Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



Parade au cirque, 1980

Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988
[MBMC 516]
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



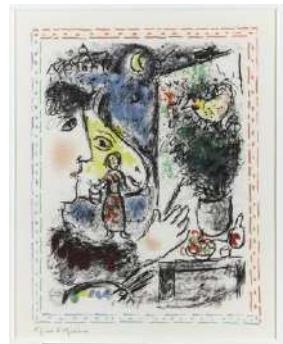
La Joie, 1980

Ensemble de 14 grandes lithographies, commande d'Aimé Maeght
Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988 [MBMC 523]
Photo : © GrandPalaisRmn / Patrick Guérin © Adagp, Paris, 2025



Tendresse, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988
[MBMC 563]
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



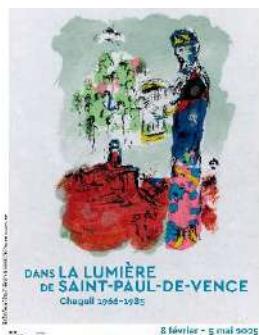
Monde familier, 1983

Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988 [MBMC 558]
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



Vers l'autre clarté, 1985

Lithographie sur Vélin d'Arches, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1988
[MBMC 587]
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



La Tour de David, 1979

Lithographie sur papier Japon, épreuve d'exposition
Nice, musée national Marc Chagall, donation de M. Charles Sorlier en 1986
[MBMC 491]
Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025
Graphisme : Magali Hynes, 2025

Biographie - chronologie de Marc Chagall

1887

Marc Chagall naît le 7 juillet 1887 dans l'Empire russe, à Vitebsk (Biélorussie actuelle), dans une famille juive.

Années 1890 : nombreux pogroms antisémites en Russie et en Ukraine.

1906 : entame sa première formation artistique, dispensée par le peintre académique Iouri Pen.

1911-1914

Début mai 1911, Chagall arrive à Paris via Berlin. S'installe en 1912 dans un atelier de la cité d'artistes La Ruche et se lie d'amitié avec les poètes Blaise Cendrars, Max Jacob, André Salmon et Guillaume Apollinaire.

En 1914, une première grande exposition lui est consacrée à la galerie Der Sturm à Berlin. Retourne en Russie, où la guerre le contraint à rester.

1914-1918 : Première Guerre mondiale.

1917 : Révolution russe. Amélioration du statut des juifs dans un premier temps.

1915-1919

Chagall épouse Bella Rosenfeld le 25 juillet 1915 à Vitebsk, où leur fille Ida naît en mai 1916.

En 1918, il est nommé commissaire aux Beaux-arts de la région de Vitebsk et se consacre à la création d'un musée d'art contemporain et d'une école populaire d'art. Il désigne, comme professeurs, des artistes de différents courants, dont Kasimir Malevitch. Chagall est chargé de mettre en œuvre un décor urbain pour célébrer à Vitebsk le premier anniversaire de la Révolution.

1920-1922

En 1920, suite à un conflit avec Malevitch, Chagall part à Moscou. Il y est invité à travailler au Théâtre national juif de chambre pour lequel il réalise un ensemble de panneaux. Enseigne à la colonie pédagogique pour orphelins juifs de Malakhovka, dans la banlieue de Moscou, avant de quitter définitivement la Russie pour Berlin.

1924 : décès de Lénine.

1924-1953 : Josef Staline gouverne sans partage l'Union Soviétique.

1923-1927

La famille de Chagall arrive à Paris en 1923.

Ambroise Vollard commande à l'artiste des illustrations pour *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol et les *Fables* de La Fontaine. Bernheim-Jeune devient son marchand.

1931

Sur invitation de Meïr Dizengoff, maire et fondateur de Tel-Aviv, Chagall se rend avec Bella et Ida en Palestine. Il travaille ensuite à la réalisation des illustrations de la *Bible* commandées par Vollard l'année précédente.

Ma vie, son autobiographie, traduite en français, est publiée par les éditions Stock à Paris.

1933, 30 janvier : Adolf Hitler est nommé chancelier d'Allemagne.

1933-1938

En 1933, un autodafé d'une œuvre de Chagall, *Le Rabbin*, a lieu à Mannheim. Sa demande de citoyenneté française est refusée pour la première fois en 1937.

Sous le régime nazi, toutes ses œuvres sont décrochées des musées allemands et qualifiées d'« art dégénéré », certaines étant exposées dans l'exposition de Munich « Entartete Kunst » en 1937.

1936, 26 avril : Bombardement de la ville basque espagnole de Guernica par l'aviation nazie.

1937 : Grâce au soutien de Jean Paulhan, Chagall obtient la nationalité française et espère être protégé des risques de l'antisémitisme ambiant.

1938 : Nuit de cristal du 9 ou 10 novembre. Pogroms contre les Juifs sur tout le territoire du Reich.

1939

29 juin : vente aux enchères internationale organisée par la Galerie Fischer pour monnayer cent vingt-cinq œuvres d'art déclarées « dégénérées » par les nazis au Grand Hôtel national de Lucerne en Suisse.

3 septembre : suite à l'agression de la Pologne, la Grande-Bretagne puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940

22 juin : armistice entre le III^e Reich allemand et le gouvernement français dirigé par Philippe Pétain.

10 juillet : vote des pleins pouvoirs constituants à Philippe Pétain. Début d'une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie.

3 octobre : promulgation par le Régime de Vichy de la loi antisémite « portant statut des Juifs ».

1941

Grâce au concours du journaliste américain Varian Fry et à une invitation du Museum of Modern Art, l'artiste s'exile à New York. Il y retrouve Fernand Léger, Roberto Matta, André Masson et Max Ernst.

1942

21 janvier : la « solution finale » pour l'extermination des Juifs est actée par les nazis.

Chagall réalise décors et costumes pour le ballet *Aleko* dont la première a lieu au Mexique.

1943

5 mai : Chagall est destitué de la nationalité française par le Régime de Vichy.

1944

C'est à Cranberry Lake, dans l'État de New York, que les Chagall apprennent la libération de Paris.

Bella contracte une infection virale et décède brutalement le 2 septembre.

1945

27 janvier : libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau par les Soviétiques. Révélation mondiale des atrocités de l'idéologie nazie.

8 mai : capitulation sans condition des forces armées allemandes.

1945-1947

Chagall et sa fille Ida entreprennent la traduction du yiddish vers le français et l'illustration du premier volume des souvenirs de Bella, *Lumières allumées*.

Chagall réalise les costumes et les décors de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky.

Rencontre Virginia McNeil. Leur fils David naît en 1946.

Grande rétrospective au Museum of Modern Art, à New York, puis à l'Art Institute, à Chicago.

1947

En juillet, le navire Exodus 1947, avec à son bord 4 554 rescapés de la Shoah, est refoulé à l'approche de la Palestine alors sous mandat britannique.

29 novembre : adoption par l'ONU d'un plan de partage de la Palestine. Ce plan est rejeté par la Ligue arabe et une guerre civile éclate entre Arabes et Juifs.

1948

14 mai : le Royaume-Uni, qui n'a pas véritablement cherché à s'interposer entre Arabes et Juifs, met fin à son mandat en Palestine. Création de l'État d'Israël.

1948-1956

À son retour en France, Chagall s'installe à Orgeval. Aimé Maeght devient son marchand. Afin de publier *Les Âmes mortes* (1948), les *Fables* (1952) et la *Bible* (1956), l'éditeur Tériade acquiert les gravures et les cuivres initialement commandées par Vollard.

Chagall s'installe dans le sud de la France et s'initie dès 1950 à la céramique, puis à la sculpture. Il épouse Valentina Brodsky en 1952. Le couple visite la Grèce et l'Italie.

Expositions en hommage à l'artiste à Bâle, Berne et Bruxelles.

Cycle de peintures monumentales du *Message Biblique*, qu'il achève en 1966.

1956 : Révolution hongroise écrasée par l'armée soviétique.

1959

Chagall commence à réaliser un ensemble de vitraux pour la cathédrale de Metz. Importante rétrospective à Hambourg, Munich et Paris.

1961

Daphnis et Chloé est publié par Tériade.

Le 6 février 1962, Chagall assiste à l'inauguration des douze vitraux qu'il a conçus pour la synagogue du centre médical Hadassah, à Jérusalem. Construction du mur entre Berlin Ouest et Berlin Est.

1963-1966

Réalise un vitrail monumental, *La Paix*, pour l'ONU en 1963.

André Malraux invite l'artiste à concevoir un nouveau plafond pour l'Opéra Garnier, inauguré en 1964.

Réalise pour le Metropolitan Opera de New York deux grands panneaux décoratifs. Donation du *Message Biblique* à l'État français en 1966.

1967 : Guerre des six Jours.

1968

Mouvement libérateur du Printemps de Prague écrasé avec l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du Pacte de

Varsovie. Mouvement de révolte des étudiants en France et en Europe.

1969 : rétrospective au Grand Palais, à Paris.

1973

Guerre du Kippour.

Premier voyage en URSS après 50 ans d'exil.

Les panneaux du Théâtre national Juif de chambre, cachés dans les réserves de la Galerie Tretiakov à Moscou comme des œuvres anonymes, sont signés par l'artiste.

1973-1984

Le Musée national Message Biblique Marc Chagall (aujourd'hui Musée national Marc Chagall) à Nice est inauguré en présence de l'artiste, d'André Malraux et de Maurice Druon en 1973.

Réalise des ensembles de vitraux, entre autres pour la cathédrale de Reims, pour la chapelle des Cordeliers à, Sarrebourg et pour l'église Saint-Étienne de Mayence.

En 1984, ses œuvres sur papier sont exposées au Musée national d'art moderne, à Paris, tandis que la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, organise une rétrospective de l'œuvre peint.

1985

Le soir du 28 mars, après une journée passée à l'atelier, Marc Chagall s'éteint. Ses funérailles ont lieu le 1^{er} avril au cimetière de Saint-Paul-de-Vence, où l'artiste repose.

Marcchagall.com

Site officiel dédié à l'artiste Marc Chagall



Marcchagall.com, site officiel consacré à Marc Chagall, à la valorisation et à la connaissance de son œuvre, est en ligne depuis mars 2023. Première initiative d'une telle envergure vouée à l'artiste, le site dressera un panorama exhaustif de la création de Marc Chagall et permettra la découverte ou la redécouverte de l'œuvre de cet artiste majeur du XX^e siècle.

Sélections d'œuvres, retour sur les différents ateliers de Marc Chagall, documents d'archives, présentation des différentes techniques expérimentées par l'artiste : ce projet original, mené par l'Association des Amis de Marc Chagall, Paris, invite à explorer l'ampleur, la diversité et la richesse de l'œuvre de l'artiste.

Au cœur du site, le catalogue raisonné online, outil scientifique mis à disposition gratuitement pour les chercheurs, professionnels et amateurs d'art, est organisé par techniques et a pour mission de recenser les œuvres créées par l'artiste tout au long de sa carrière, de 1906 à 1985. Le premier volume est consacré aux sculptures, recensant 97 œuvres exécutées entre 1952 et 1983. Le deuxième volume, sorti en septembre 2024, est consacré aux céramiques de l'artiste.

Créée en 2019 pour défendre et promouvoir l'œuvre et la renommée de l'artiste Marc Chagall, l'Association des Amis de Marc Chagall a actuellement pour principale mission la diffusion et le recensement de son œuvre, à travers la réalisation du catalogue raisonné officiel de Marc Chagall. Elle est par ailleurs chargée de gérer les Archives Marc et Ida Chagall, mises à disposition par les ayants droit de Marc Chagall.

Pour en savoir plus et consulter le site marcchagall.com, veuillez scanner le QR Code ci-dessous.



Mosaïque des techniques utilisées par Marc Chagall. Vue des archives Marc et Ida Chagall © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, 2024.

Programmation culturelle à venir
dans les musées nationaux
du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

EXPOSITION À VENIR

MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE



Chagall et la mosaïque

du 24 mai au 22 septembre 2025

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn,
les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
et le Museo d'Arte della città di Ravenna (Italie).

Cette exposition se place dans la continuité du cycle d'expositions initié par le musée en 2015 et consacré aux techniques dans l'œuvre de Marc Chagall : tapisserie (2015), sculpture (2017), édition de revues (2020), vitrail (2021) et livre illustré (2022). Cette année, le musée propose une exploration inédite de la technique de la mosaïque de Chagall, en présentant des mosaïques, maquettes et documents d'archives remarquables issus de prêts internationaux exceptionnels.

Tout comme le vitrail, la tapisserie ou la céramique, la mosaïque fait partie des nouvelles expressions artistiques que Chagall expérimente après son retour en France en 1949, à Vence, suite à son exil aux États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale. Elle ouvre à l'artiste de nouvelles voies dans ses recherches sur la lumière, la matière, la couleur et la création d'œuvres monumentales dialoguant avec l'architecture. L'entente artistique qu'il met en place avec les mosaïstes incarne une synergie où se rencontrent innovation et patrimoine, révélant la manière dont une technique ancestrale peut stimuler la création contemporaine. Ainsi Chagall réalisera, de 1958 à 1986, quatorze mosaïques réparties entre le Sud de la France (Nice, Vence, Saint-Paul-de-Vence, Les-Arcs sur Argens), les États-Unis (Chicago, Washington), Israël (Jérusalem) et la Suisse avec une œuvre créée pour un hôtel particulier (Paris) puis transférée à la Fondation Gianadda (Martigny, 2003).

Cette exposition est l'occasion d'offrir, pour la première fois, un panorama complet des quatorze projets de mosaïque réalisés par Chagall, à travers de nombreuses œuvres et documents d'archives. Quelque vingt-cinq esquisses et maquettes des mosaïques de Chagall illustrent le processus de recherches et de création de l'artiste, tandis que quatre à cinq pièces en mosaïque sont exceptionnellement réunies et constitueront un temps fort de l'exposition. Cette manifestation est également l'opportunité de mettre en valeur la mosaïque *Le Char d'Elie*, réalisée en 1971 pour le musée national Marc Chagall en la présentant en vis-à-vis des deux maquettes de cette œuvre dont celle inédite acquise en 2023.

Le musée rend accessible cette exposition au plus grand nombre par le biais de dispositifs tactiles permettant de comprendre la technique de la mosaïque, notamment pour des familles et des personnes atteintes de déficience visuelle. Cette exposition sera présentée d'octobre 2025 à janvier 2026 au Museo d'Arte della città di Ravenna (Italie).

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, Responsable scientifique des collections du musée national Marc Chagall, Nice



Marc Chagall, *Le Coq bleu* (détail), 1958-1959, mosaïque. Collection particulière
© Archives Marc et Ida Chagall, Paris © ADAGP, Paris, 2025.

EXPOSITION À VENIR EN PARTENARIAT

avec le musée de Vence - Fondation Emile Hugues



Chagall. Les années vençaises Une renaissance méditerranéenne

du 14 juin au 2 novembre 2025

Musée de Vence – Fondation Emile Hugues
2, place du Frêne - 06140 Vence

Une exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes en partenariat avec la ville de Vence.

En 2025, le musée de Vence-Fondation Emile Hugues s'associent au musée national Marc Chagall pour mettre à l'honneur l'artiste en exposant ses œuvres de la période vençaise, réalisées entre 1949 et 1966, période durant laquelle l'artiste a vécu à Vence. Ce projet renouvelle la collaboration entre ces deux institutions qui avaient organisé l'exposition *Les Années méditerranéennes* (1994) en deux volets, l'œuvre profane à Vence et l'œuvre religieuse à Nice.

L'installation de Chagall dans le Midi exerce une influence décisive sur sa peinture. La lumière, la végétation, le rythme de vie concourent à lui donner un style plus libre, plus sensuel, où la magie de la couleur est de plus en plus présente. La période vençaise est propice aux expérimentations techniques : céramique, sculpture, vitrail, mosaïque, tapisserie... L'artiste multiplie à ce moment-là les expositions et les commandes. D'une part, de grands projets autour des thèmes du cirque, de la musique, de la danse voient le jour, notamment dans des commandes pour des institutions publiques. D'autre part, Chagall poursuit son travail sur la Bible initié en 1930 par la commande d'Ambroise Vollard du livre illustré *Bible*. Chagall complète ce travail d'illustration par la réalisation de lithographies publiées dans la revue *Verve*.

Au début des années 1950, Chagall travaille sur un projet d'œuvres monumentales destinées à la chapelle du Calvaire à Vence. Après abandon du projet, le cycle du *Message Biblique* (1956-1966) fait l'objet de la réalisation du premier musée national dédié à un artiste vivant inauguré en 1973 à Nice. Le travail sur la *Bible* se poursuit avec de nombreuses commandes de vitraux et de mosaïques, comme celle présentée dans la cathédrale de Vence, inaugurée en 1979. L'exposition réunit peintures, dessins et lithographies originales, sculptures et céramiques issues d'un prêt exceptionnel du musée national Marc Chagall de Nice, complété d'œuvres du musée national d'art moderne de Paris et de collections particulières.

Commissariat :

Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Grégory Couderc, responsable scientifique, musée national Marc Chagall



Marc Chagall, *Paravent*, 1963. Quatre lithographies en douze couleurs montées sur panneaux, Editions Gérald Cramer. Exemplaire 39/100, achat en 2019 [MBMC 2019.3.1]. Photo : © RMN-GP / François Fernandez © ADAGP, Paris, 2025

EXPOSITION EN COURS

AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Le Transport des Forces
un dépôt du Centre national des Arts plastiques

jusqu'à fin 2025

Musée national Fernand Léger, chemin du Val de Pôme | 06410 Biot

Depuis 2021, le musée national Fernand Léger présente une œuvre majeure aux dimensions exceptionnelles (4,90 m de haut sur 8,70 m long) : *Le Transport des Forces*. Peint par Fernand Léger en 1937, à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris, ce tableau monumental est le fruit d'une commande de l'État, destinée à l'origine à orner le Palais de la Découverte. Véritable exaltation de l'alliance harmonieuse de la créativité artistique et de l'innovation technologique, *Le Transport des Forces* fait l'éloge de l'énergie électrique issue d'un processus de transformation des forces naturelles.

Réalisé en collaboration avec ses élèves dans le contexte du Front Populaire, ce tableau marque un tournant dans la démarche de Léger : il approfondit alors sa réflexion sur la place de la couleur dans l'architecture moderne et devient le promoteur d'un art social, inscrit dans l'espace public. Avec cette œuvre, la beauté de la peinture murale s'offre désormais au regard de tous.

Affecté au Centre national des arts plastiques de Paris, *Le Transport des Forces* est mis en dépôt au musée national Fernand Léger, où le visiteur est invité à découvrir cette œuvre magistrale, au caractère à la fois unique et allégorique de ce tableau emblématique.

Un film documentaire complet sur la genèse et l'installation du *Transport des Forces* est visible sur la chaîne You Tube des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes : www.youtube.com/watch?v=qDtdD-w_9W4&t=1s



Fernand Léger, *Le Transport des Forces*, 1937. Huile sur toile, 491 x 870 cm. FNAC, Paris, en dépôt au musée national Fernand Léger. © ADAGP, Paris, 2025

EXPOSITION EN COURS

AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Léger et les Nouveaux Réalismes.
Les collections du MAMAC à Biot.

prolongée jusqu'au 16 février 2025

Musée national Fernand Léger, chemin du Val de Pôme | 06410 Biot

Cette exposition est organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et GrandPalaisRmn, en partenariat avec le MAMAC, Nice. Un catalogue sera publié à l'occasion de cette exposition, aux éditions Rmn-Grand Palais.

Le musée national Fernand Léger de Biot et le musée d'art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Nice célèbrent ensemble la créativité artistique grâce à une exposition réunissant l'œuvre joyeuse et colorée du peintre Fernand Léger (1881-1955) et les œuvres incontournables du MAMAC. Grâce à un partenariat inédit entre deux collections majeures du territoire de la Côte d'Azur, les œuvres de Niki de Saint-Phalle, Arman, Yves Klein, Raymond Hains, Martial Raysse ou encore César viennent à la rencontre, dans un esprit de totale liberté et de dialogue entre les arts, des innovations plastiques de Fernand Léger, l'un des pionniers de l'avant-garde au XX^e siècle.

Aux côtés des représentants majeurs du Nouveau Réalisme, groupe fondé à Paris en 1960 autour du critique d'art Pierre Restany, des œuvres de la génération d'artistes qui émerge outre-Atlantique dans les années 1960, tels Roy Lichtenstein ou plus tard Keith Haring, illustrent les échanges artistiques qui ont très tôt existé entre la création européenne et la scène américaine. Au-delà de certaines affinités thématiques ou formelles, un lien historique existe entre l'œuvre de Léger et le Nouveau Réalisme. Fervent admirateur de son œuvre, Restany aurait ainsi baptisé le groupe en hommage à Léger, qui utilise cette formule dès les années 1920 pour définir sa démarche artistique. Par ailleurs, les artistes de cette génération ont en commun d'avoir renouvelé la création artistique en se réappropriant le monde réel et en portant souvent un regard critique et politique sur la société de leur temps.

Dans la continuité des expositions organisées par le musée Léger mettant en lumière les collaborations de l'artiste ou sa postérité, l'exposition *Léger et les Nouveaux Réalismes*, souligne la modernité visionnaire de Léger tout en rappelant les possibles sources d'inspiration de ces artistes des années 1960. Le parcours de l'exposition, composé d'environ 110 œuvres, dont une sélection de 60 pièces du MAMAC, aborde, sur un mode ludique et créatif, différents axes thématiques : le détournement de l'objet, la représentation du corps et des loisirs, ou encore la place de l'art dans l'espace public.

L'exposition sera présentée, sous l'intitulé « Tous Léger ! », au musée du Luxembourg, à Paris, du 19 mars au 20 juillet 2025.

Commissariat général : Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Co-commissaires : Julie Guttierrez, Conservatrice en chef au musée national Fernand Léger, Biot, et Rébecca François, Attachée de conservation du patrimoine au Musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice (MAMAC).



EXPOSITION À VENIR AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Léger, peintre de la couleur

A partir du 15 mars 2025

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes,
Musée national Fernand Léger, chemin du Val de Pôme | Biot

Depuis les origines de la peinture, la couleur est l'apanage des peintres. À la fois matière et lumière, elle est le point de départ de toute la démarche esthétique de Fernand Léger (1881-1955). Tout au long de son œuvre, le peintre manifeste une véritable passion pour la couleur pure, qu'il décline dans un jeu infini de combinaisons et de variations, sur des supports multiples : dessins, céramiques, vitraux, décors pour le monde du spectacle ou de l'architecture.

Après ses premières œuvres de jeunesse marquées par l'influence de l'impressionnisme, Léger participe au cubisme dans les années 1910 et se distingue des deux pionniers du mouvement, Georges Braque et Pablo Picasso, par sa volonté d'introduire la couleur pure dans les œuvres cubistes, jusque-là dominées par des nuances de gris, quasiment monochromes. Léger se rapproche alors de son ami Robert Delaunay, avec lequel il mène une bataille active pour libérer formes et couleurs de l'illusion du réel : « Avant nous le vert, c'était un arbre, le bleu c'était le ciel, etc. Après nous, la couleur est devenue un objet en soi ».

Au-delà de la peinture, la couleur pure apparaît à Fernand Léger comme une nécessité vitale, presque thérapeutique, qu'il s'efforce toute sa vie de répandre dans les paysages urbains : « Mon besoin de couleurs s'est trouvé tout de suite appuyé par la rue, par la ville. C'était en moi, ce besoin de couleurs. Il n'y avait rien à faire : aussitôt que je pouvais placer une couleur, je la plaçais. J'ai séjourné dans la grisaille le moins possible. »

En développant à partir des années 1930 un art mural et inscrit dans l'espace public, Léger espère ré-enchanter le monde moderne grâce à compositions monumentales aux couleurs libres et puissantes. Loin d'être conceptuelle, la couleur de Léger est avant tout une fête pour l'œil qui insuffle, joie, bonheur et optimisme dans la société tout entière.

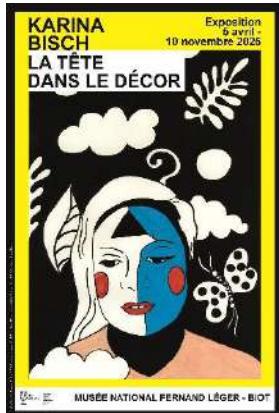
Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Julie Gutiérrez, Conservatrice en chef au musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger, *Les Quatre cyclistes*, 1943 – 1948, huile sur toile, 129 x 161,50 cm. Photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025.

EXPOSITION À VENIR AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT



Karina Bisch
La tête dans le décor

du 5 avril au 10 novembre 2025

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes,
Musée national Fernand Léger, chemin du Val de Pôme | Biot

Cette exposition inédite consacrée à Karina Bisch propose une immersion dans un univers où le décoratif déploie toute sa force conceptuelle et spatiale. Depuis près de 25 ans, l'artiste réinvestit les motifs modernistes, non pour les citer, mais pour les faire circuler et muter dans le contexte contemporain. Son travail, situé à l'intersection de l'art, de l'architecture et du design, interroge la forme en tant que structure dynamique capable de traverser les époques tout en renouvelant leur charge symbolique.

L'exposition présente un ensemble d'œuvres variées - une série de peintures inédites de petits formats, une œuvre monumentale, une tapisserie et des créations textiles - inscrit dans le cadre d'une peinture murale immersive, conçue spécifiquement pour les espaces muséographiques du musée. Des œuvres de Fernand Léger (dessins, tapisserie...) sélectionnées par Karina Bisch elle-même, ponctuent le parcours.

Le lien avec Fernand Léger se construit autour de la puissance et de la plasticité des formes. Comme Léger, Bisch explore le potentiel du décoratif non seulement comme ornement, mais comme un langage autonome, capable de générer du sens et de remodeler l'espace.

Cette exposition n'est pas simplement une juxtaposition d'œuvres, elle est un espace théorique où les formes, par leur circulation et leur réactivation, produisent un dialogue entre les différentes temporalités. Ici, le décoratif devient vecteur d'une pensée critique sur la manière dont les formes construisent notre perception du temps et de l'espace.

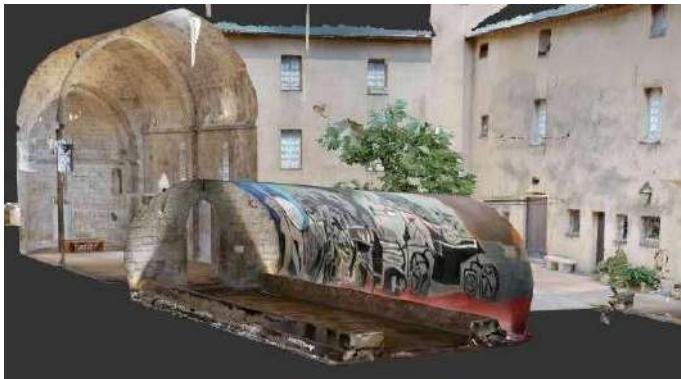
Pour en savoir plus sur l'artiste : <http://karina.bisch.free.fr/>

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Julie Gutierrez, Conservatrice en chef au musée national Fernand Léger, Biot

DISPOSITIF VIRTUEL IMMERSIF

MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, *LA GUERRE ET LA PAIX*, VALLAURIS



Visite en ligne !

Plongez dans le chef-d'œuvre

La Guerre et la Paix

depuis avril 2024

Le Service des Musées de France et les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes ont entrepris une numérisation intégrale du musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*. Grâce à ce travail de captation, rassemblant des vues 3D en haute résolution et des photos 360°, il est possible de s'embarquer pour un voyage numérique et ludique à la (re)découverte du chef-d'œuvre de Picasso. En immersion totale dans l'architecture et l'atmosphère de la chapelle, cette visite en ligne est complétée de contenus pédagogiques interactifs permettant une lecture inédite de l'œuvre, au plus près des détails de la peinture picassienne.

Découvrez pas à pas les moindres recoins de l'architecture de la chapelle et de l'ancien prieuré de Vallauris ; avant de vous immerger dans le contexte et le processus créatif de *La Guerre et la Paix*, œuvre majeure de Pablo Picasso, à la portée symbolique et universelle, qui illustre son combat pour la paix. Chaque étape de la visite est accompagnée de commentaires historiques et iconographiques sur ce site exceptionnel du patrimoine national français. Cette visite numérique répond également à de forts enjeux d'accessibilité et de visibilité de l'œuvre, par-delà les frontières géographiques ou culturelles, en permettant à tous les publics de vivre une expérience artistique et sensorielle unique.

L'expérience est immersive, autonome et réalisable depuis n'importe où... pourvu que vous soyez connectés.

Pour y accéder, veuillez accéder le site internet : <https://zooomez.fr/MC/musee-picasso-vallauris>

Ce projet de visite virtuelle a été rendu possible grâce au Ministère de la culture - Service des musées de France

Coordination du projet : Anne Dubile, Philomène Dubrun et Julie Vincent-Carrefour

Suivi scientifique : Anne Dopffer, Isabelle Le Bastard, Gaïdig Lemarié

Cheffe de projet pour le musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix* : Gaïdig Lemarié

Réalisation : Zooomez SAS

Prises de vues photos 360 : Vidéos drone Post-production : Philippe Darcissac

Scan 3D - Conception graphique - création de la visite virtuelle : Carole le Gall



Captation de la visite en ligne du musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*, détail, 1952, Vallauris.
Photo : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes- Maritimes / Zooomez © Succession Picasso, Paris, 2025.

EXPOSITION À VENIR

AU MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, *LA GUERRE ET LA PAIX*, VALLAURIS



Pascale Marthine Tayou

28 juin – 13 octobre 2025

Musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*
place de la Libération | Vallauris

Durant l'été 2025, le musée national Pablo Picasso – *La Guerre et La Paix* invite Pascale Marthine Tayou à présenter un projet spécialement conçu pour la chapelle de Vallauris.

Les objets, sculptures, installations, dessins et vidéos créés par Tayou partagent un thème commun : l'exploration de l'individu en mouvement à travers le monde, interrogeant la notion de village global. C'est dans ce cadre que Tayou engage un dialogue sur ses origines africaines et les attentes qui y sont attachées. Ses œuvres transcendent le rôle de médiateurs entre les cultures ou de représentations des relations ambivalentes entre l'homme et la nature. Elles affirment pleinement leur statut en tant que constructions sociales, culturelles ou politiques. Son œuvre est délibérément mobile, insaisissable par rapport aux schémas préétablis, hétérogène. Elle est toujours profondément associée à l'idée de voyage et de rencontre avec l'autre, avec une spontanéité telle qu'elle paraît presque désinvolte.

Né à Nkongsamba, au Cameroun, en 1966, Pascale Marthine Tayou vit et travaille entre Gand, en Belgique, et Yaoundé, au Cameroun. Depuis les années 1990, et avec des participations marquantes à la Documenta 11 (2002) à Kassel et à la Biennale de Venise (2005 et 2009), il s'est fait connaître d'un large public international. Son œuvre échappe à toute limitation de médium ou de thématique spécifique. Bien que ses sujets soient variés, ils trouvent tous leur origine dans sa propre personne.

Dès le début de sa carrière, Pascale Marthine Tayou a ajouté un « e » à ses deux premiers prénoms, leur conférant une terminaison féminine pour se distancier avec ironie de l'importance accordée à la paternité artistique et aux stéréotypes de genre.

Commissariat :

Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, responsable scientifique, musée national Marc Chagall, Nice

GALLERIA CONTINUA

Pascale Marthine Tayou, *Poupée Pascale (Hybridation)*, 2023, Cristal and techniques mixtes, 90 x 40 x 40 cm. © Courtesy of l'artiste et de la Galleria Continua, Paris, 2025.

ÉVÈNEMENTS



Parallèlement à la présentation d'expositions temporaires, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent, de septembre à juillet, une riche programmation culturelle incarnée par de nombreux événements. Dans un esprit d'ouverture aux publics les plus larges, la programmation fait la part belle à l'art vivant sous toutes ses formes et participe, à l'appui de partenariats créatifs, à la dynamique culturelle du territoire de la Côte d'Azur.

La salle de concert du musée national Marc Chagall

La présence d'une salle de spectacle dans le musée a été souhaitée par Marc Chagall, amoureux de la musique et des arts scéniques. Il a dessiné les trois vitraux de *La Création du Monde* qui baignent la salle de leur exceptionnelle lumière bleue. La scène accueille un clavecin, dont le couvercle a été peint en 1980 par Marc Chagall. Dans ce prestigieux écrin se sont notamment produits Olivier Messiaen, Yvonne Loriod et Mstislav Rostropovitch. L'auditorium accueille un programme annuel composé entre autres de conférences, concerts et de performances dansées.

Nos événements 2024-2025

10 concerts (cycle de musique de chambre), en partenariat avec l'Orchestre Philharmonique de Nice

1 performance dansée, en partenariat avec Les Ballets de Monte-Carlo

5 conférences d'histoire de l'art et de philosophie de l'art, en partenariat avec l'Université Côte d'Azur et avec le soutien de l'association des Amis du musée national Marc Chagall

6 cartes blanches des élèves du Conservatoire à Rayonnement régional de Nice - Pierre Cochereau 2 projets vidéo, dans le cadre du festival d'art vidéo OVNi, 10^e édition

2 temps forts autour des arts du cirque, en partenariat avec Piste d'Azur

1 production d'un spectacle inédit de marionnettes, avec la compagnie Atelier des Songes

1 cycle dédié à la lecture avec la médiathèque communautaire Sonia-Delaunay, Biot

1 séance cinéma en plein air avec le collectif La Bande passante

Nos partenaires

L'Association des Amis du musée national Marc Chagall

Les Ballets de Monte-Carlo

Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice – Pierre Cochereau

La Médiathèque communautaire Sonia Delaunay, Biot

L'Opéra de Nice, et son orchestre philharmonique

Piste D'Azur, centre régional des Arts du Cirque, La Roquette-sur-Siagne

Le Festival OVNi, Objectif Vidéo, Nice

UCArts - Direction de la culture, Université Côte d'Azur

Mars aux musées

La Villa Arson

La Bande passante, l'association Autour De et le cinéma de Beaulieu-sur-Mer

La Compagnie Atelier des songes, Mazères/Salat (Haute Garonne)

La Ville de Biot, la Ville de Nice et la Ville de Vallauris

Le Grand Palais - Réunion des musées nationaux

Marc Chagall, *La Création du monde*, 1971, vitrail, en collaboration avec Charles Marq, maître-verrier. Nice, musée national Marc Chagall. Photo : © musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / François Fernandez © ADAGP, Paris, 2025.

MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE

CYCLE DE 10 CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE



Concert par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Nice, auditorium du musée Chagall, en présence de *La Création du Monde* (détail, vitrail, 1971-1972), œuvre de Marc Chagall, en collaboration avec Charles Marq, Photo : DR/musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. © ADAGP, Paris, 2025.

par l'Orchestre Philharmonique de Nice

Direction artistique : Vincent Monteil

Une co-production de l'Opéra de Nice et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Lundi 10 février 2025, à 19h

Bosmans – Borodine - Haydn

Henriëtte Bosmans (1895-1952), *Quatuor* (1927)

Alexandre Borodine (1833-1887), *Quatuor à cordes n°2 en ré majeur* (1882)

Joseph Haydn (1732-1809), *Quatuor l'Empereur op. 76 n°3*

Violons : Judith Lemonnier et Pauline Carpentier

Alto : Julien Gisclard

Violoncelle : Victor Popescu

Jeudi 27 février 2025, à 20h – formation Orchestre

Ensemble Découvertes 2 : Pärt - Jolas - Reich

Arvo Pärt (1935-), *Orient & Occident* (1999-2000)

Betsy Jolas (1926-), *Well Met Suite* (2016)

Steve Reich (1936-), *Triple Quartet* (1999)

Direction musicale : Léo Warynski

Ensemble Découvertes du Philharmonique de Nice

Lundi 3 mars 2025, à 19h

Autour de Clara Schumann

Clara Schumann (1819-1896), *Trio pour piano, violon et violoncelle op. 17* (1846)

Alban Berg (1885-1935), *Traumgekrönt (Sieben Frühe Lieder, transcription pour trio*, 1907)

Robert Schumann (1810-1856), *Widmung op. 25 n°1 (transcription pour trio*, 1840)

Johannes Brahms (1883-1897), *Trio pour piano et cordes n°3 en ut mineur op. 101* (1886)

Piano : Maki Belkin

Violon : Věra Nováková

Violoncelle : Thierry Amadi

Lundi 31 mars 2025, à 19h

Tower – Dvořák – Say

Joan Tower (1938-), *Big Sky Trio* pour violon, violoncelle et piano (2000)

Antonin Dvořák (1841-1904) *Dumky Trio* pour piano et cordes n°4 en mi mineur, op. 90 B. 166 (1891)

- *Dumka I Lento maestoso* (Allegro quasi doppio moviendo)

- *Dumka II Poco adagio* (Vivace non troppo/Vivace)

- *Dumka III Andante* (Vivace non troppo/Allegretto)

- *Dumka IV Andante moderato* (Allegro scherzando, Quasi tempo di marci)

- *Dumka V Allegro*

- *Dumka VI Lento maestoso*

Fazil Say (1970-) *Space Jump* op. 46 Trio pour violon, violoncelle et piano (2013)

1. Andantino meditativo – 2. Allegro maestoso – 3. Maestoso

Violon : Christiana Gueorguieva

Violoncelle : Victor Popescu

Piano : Roberto Galfione

Lundi 7 avril 2025, à 19h

Sonate à deux du XVII^e siècle à nos jours

François Couperin (1668-1733), *extrait du Huitième concert dans le goût théâtral*

Isabella Leonarda (1620-1704), *Sonata duodecima a violino solo*

Dario Castello (1602-1631), *Sonata seconda a sopran solo livre II*

Charlotte Marck (1983-), *Pièce pour alto et clavecin* (création mondiale)

Heinrich Biber (1644-1704), *L'Annonciation* (extrait des Sonates du Rosaire)

Johann Sebastian Bach (1685-1750), *Sonate BWV 1021 pour alto et basse continue* (extraits)

Archangelo Corelli (1653-1713), *La Follia*

Alto et Violon : Hélène Coloigner

Clavecin : Charlotte Marck

Lundi 12 mai 2025, à 19h

Chaminade – Ravel – Xenakis – Fauré

Cécile Chaminade (1857-1944), *Les Sylvains pour violon et piano* op. 60a (1923)

Maurice Ravel (1875-1937), *Sonate pour violon et piano* M.77 (1927)

Yannis Xenakis (1922-2001), *Dikhtas pour violon et piano* (1979)

Gabriel Fauré (1845-1924), *Sonate pour violon et piano n°1 en la majeur* op. 13 (1875)

Violon : Violaine Darmon

Piano : Stéphanos Thomopoulos



Informations pratiques

Tarif unique : 12 €

Réservations au 04 92 17 40 40

et sur le site internet de l'Opéra de Nice : www.opera-nice.org/fr

MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE

CARTES BLANCHES AUX ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE NICE



Une co-production du Conservatoire de Nice
et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Les Cartes blanches 2024-2025

Durant cinq après-midis, les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau, issus de tous cycles et de différentes formations musicales, se produiront à l'auditorium du musée national Marc Chagall à Nice. Ces cartes blanches ont une visée pédagogique, permettant aux élèves d'exercer leur pratique dans un lieu de prestige, dédié à la création vivante, et de se confronter à un nouveau public.

Dates à venir, les samedis de 15h à 17h :

[22 mars 2025](#)

[7 juin 2025](#)

Et le [jeudi 6 février 2025, à 19h](#) : Hommage à Gabriel Fauré à l'occasion du 100^e anniversaire de sa mort par les élèves du conservatoire. Au programme : Fantaisie en mi mineur Op. 79 pour flûte et piano, pièces pour piano solo (*Romance*, *Nocturnes*, *Barcarolles*, *Impromptus*) et suite pour piano à 4 mains (*Dolly*).

Durée : 1h30

[Le Conservatoire à Rayonnement Régional de la Ville de Nice - Pierre Cochereau](#)

Fondé en 1916 par la pianiste Adeline Bailet, le Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau de Nice a fêté ses cent ans en 2015. Dirigé par Thierry Muller depuis 2016, l'établissement, situé dans le superbe et récent bâtiment de l'avenue Brancolar, est aujourd'hui reconnu pour l'excellence de son enseignement artistique en Musique, Danse et Théâtre, ce qui le place dans le groupe de tête des Conservatoires de France. Il forme chaque année un grand nombre de solistes, danseurs et comédiens nationalement, voire même internationalement connus et reconnus. Il a également développé un cursus de licence en partenariat avec l'Université Côte d'Azur, dont il est désormais membre. Il anime la vie artistique de sa région et de sa ville grâce à des collaborations avec d'autres établissements artistiques de prestige et d'enseignement supérieur régionaux. Il rayonne également à l'étranger, en continuant de tisser d'étroits liens, de partager les talents et les savoirs avec d'autres pôles d'enseignement supérieur.



Carte blanche aux élèves du Conservatoire de Nice, dans l'auditorium du musée, à Nice, en présence de *La Création du Monde* (détail, 1971-1972), vitrail de Marc Chagall réalisé en collaboration avec Charles Marq. Photo : © DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © Adagp, Paris, 2025.

MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE

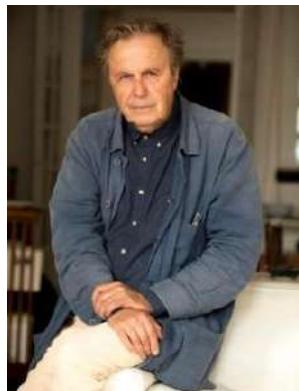
CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ESTHÉTIQUE



Une co-production des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et de la Direction de la Culture de Université Côte d'Azur, avec le soutien de l'association des amis du musée national Marc Chagall.

Mardi 25 février 2025

Jean-Christophe Bailly : A partir d'un seul tableau de Goya



Le propos sera de raconter la relation exclusive que j'ai contractée avec le tableau de Goya intitulé La Famille de l'Infant Don Luis (1784) qui est conservé à la Villa Magnani-Rocca (Parme, Italie). Œuvre de jeunesse de Goya, ce tableau est un portrait de groupe où 14 personnages, dont le peintre lui-même qui s'est représenté au travail, se détachent sur la nuit. Éclairé à la lampe-torche au cours d'un spectacle qui se déroulait dans la Villa et dont j'avais écrit le texte, ce tableau de jeunesse de Goya s'est mis à me hanter. Au point que j'ai envisagé de me livrer à une enquête approfondie sur ce qu'il a de mystérieux et sur le nœud de destinées qu'il condense. Le projet de cette exploration m'accompagne depuis des années, j'essaie de comprendre pourquoi je le regarde sans fin, comme s'il s'agissait avec lui de suspendre le pouvoir de retentissement du tableau, pris donc ici comme l'exemple même de ce que peut receler une image.

Jean-Christophe Bailly, né en 1949, est écrivain. Il a longtemps dirigé la collection *Détroits* (éd. Christian Bourgois) et une collection d'histoire de l'art (éd. Hazan). Il s'est occupé également de théâtre, à la fois comme auteur et comme *fabriquant*, entre autres à l'étranger (Inde, Russie, Italie). J.C. Bailly a publié une vingtaine de livres, à la croisée de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la philosophie et de la poésie : *Le Versant animal* (Bayard, 2007), *L'Atelier infini* (Hazan, 2007), *L'Instant et son ombre* (Seuil, 2008), *Le Dépaysement* (Seuil, 2011), *Le Parti pris des animaux* et *La Phrase urbaine* (Seuil, 2013). Il est l'auteur de monographies sur des artistes contemporains et, récemment, d'un essai sur les portraits du Fayoum.

Portrait de Jean-Christophe Bailly. Photo : © Opale, 2025

CIRQUE AU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE



Ici commence la mer

Lucie Muller / Compagnie les Filantes

Vendredi 21 mars 2025, à 19h

Une co-production des musées nationaux du XX^e siècle, des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice

Ici commence la mer (création 2024)

Lucie Muller est artiste de cirque, acrobate aérienne. Elle s'est formée à l'école de cirque d'Alès (Le Salto) puis à Piste d'Azur, centre régional des arts du cirque PACA, avec pour spécialité la corde lisse. Mais elle a un goût particulier pour la recherche et la suspension sur des matières a priori inappropriées.

Cofondatrice de la compagnie Les Filantes, elle est à l'origine du spectacle *Ici commence la mer*, une pièce de cirque et polyéthylène qu'elle développe en collaboration avec Marie-Ange Patrice. Pour cette carte blanche, elle proposera au musée national Marc Chagall un itinéraire d'installations plastiques et performances circassiennes, variations autour de cette création.

Projet intégré dans la programmation artistique de Nice, Capitale de la Mer en 2025

De septembre 2024 à septembre 2025, la France célèbre l'Année de la Mer, une initiative nationale pour sensibiliser à l'importance vitale des océans. Cette célébration prend une dimension particulière à Nice, où l'océan rencontre l'art, la culture, et la science dans un programme unique en son genre. La ville prépare également la Biennale des Arts et de l'Océan 2025, qui explorera les liens entre art et science pour sensibiliser aux défis environnementaux. Un Appel à Manifestation d'Intérêt invite les talents locaux à participer à cette initiative. L'Année de la Mer est une occasion de repenser notre rapport à l'océan et d'agir pour sa protection future.

La tenue de l'UNOC-3 ambitionne d'offrir une action transformatrice à la société et d'apporter les solutions dont l'océan a besoin. La participation des organisations de la société civile, l'engagement de la population, l'implication des scientifiques, des élus locaux, des leaders mondiaux, des acteurs culturels et associatifs est essentielle.

La Ville de Nice sera au cœur de cet événement mondial. Elle proposera une programmation artistique et culturelle destinée à animer la ville et son territoire.



Lucie Muller, *Ici commence la mer*, spectacle de la Cie Les Filantes © Photos : Dorian Nguyen Phu, 2025.

DANSE AU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE



PAS CROISÉS

Carte blanche

Vendredi 6 juin 2025, à 20h

Une co-production des Ballets de Monte-Carlo et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Les créations inédites proposées par **Mimoza Koïke**, danseuse chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo, sont l'occasion de croiser la danse et d'autres disciplines artistiques suivant un format léger qui fait dialoguer les œuvres d'art avec le corps en mouvement. Cette forme de diffusion de la danse participe d'une volonté commune des Ballets de Monte-Carlo et des musées nationaux d'offrir des propositions qui redonnent au spectacle vivant le sens d'un art de la performance.

La création du 6 juin sera en lien avec l'exposition Chagall Mosaïque, présentée du 24 mai au 22 septembre 2025 au musée national Marc Chagall.

Informations pratiques

Tarifs : 10€ / Etudiants : 5€

Réservation obligatoire par courriel : p.wante@balletsdemontecarlo.com

Mimoza Koïke dans les jardins du Casino-SBM, Monaco. © Photo montage : Agnès Roux et Patrick Massabo, 2025.

PUBLICS ET MÉDIATION DANS LES MUSÉES NATIONAUX

Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent une offre de médiation riche et variée en direction de publics diversifiés : visiteurs individuels, groupes adultes et scolaires. Des actions en faveur des publics empêchés permettent de rendre la culture et l'histoire de l'art accessibles au plus grand nombre.

Visites ateliers créatives au musée national Marc Chagall



Les enfants sont invités à plonger dans l'univers unique et coloré de Marc Chagall. La visite se déroule en deux temps : un atelier créatif, en dialogue direct avec les œuvres du *Message Biblique*, puis une découverte de l'exposition temporaire.

Atelier en famille *L'Odyssée*

en lien avec l'exposition *Chagall. Dans la lumière de Saint-Paul-de-Vence*

Plongez dans l'univers fascinant de Chagall en explorant la collection permanente et l'exposition temporaire dédiée aux lithographies réalisées durant ses dernières années. Une attention particulière sera portée aux œuvres inspirées de l'*Odyssée*, en résonance avec l'Année de la mer et l'océan. Créez votre propre illustration en utilisant la technique du *gelli print*. A partir de 4 ans.

Période scolaire : un mercredi sur deux, à 15h

Vacances scolaires : les lundis, mercredis et jeudis (sauf jours fériés).

Et aussi des visites guidées Adultes : les troisièmes dimanches du mois. Durée : 1h environ

Pour connaître les horaires précis et le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-chagall.fr

Visites-ateliers en famille au musée national Fernand Léger



Un moment ludique et convivial ouvert aux petits comme aux grands, qui convient parfaitement aux familles.

À la suite d'une visite découverte des collections du musée et de l'exposition en cours, les enfants et leurs parents participent à un atelier créatif en lien avec l'univers de Fernand Léger, sous forme d'initiation à certaines techniques plastiques : peinture, dessin, collage, pochoir, images en mouvement, etc.

A partir de 3 ans.

Période scolaire : les mercredis, de 14h à 16h

Vacances scolaires : les mercredis, jeudis et vendredis, de 10h à 12h et de 14h à 16h. Durée : 2h

Et aussi des visites guidées Adultes : les premiers dimanches du mois, à 10h15 (entrée gratuite, visite payante).

Durée : 1h30

Pour connaître le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-fernandleger.fr

Atelier créatif, inspiré par l'œuvre de Marc Chagall, au musée national Marc Chagall, Nice. Visite guidée jeune public devant l'œuvre de Fernand Léger, *Le Transport des Forces* (détail, 1937, huile sur toile, dépôt temporaire du FNAC, Paris), au musée national Fernand Léger, à Biot. Photos : DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, 2025.

L'ATELIER DU BEAU AU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE



En coproduction avec UCArts - Direction de la Culture de l'Université Côte d'Azur

Qu'est-ce que le beau ? L'Art doit-il l'être ? D'où viennent mes émotions et mes jugements face à une œuvre ? Comment les exprimer librement et avec créativité ? Autant de questions avec - ou sans ! - réponse qu'aborde cet atelier où les étudiant.es se confrontent aux problématiques de l'esthétique, de la création artistique et de l'histoire de l'art.

L'occasion, aussi, d'être initié.e à l'univers professionnalisant des coulisses du musée Chagall et d'aborder l'art à travers des moments de création. Introduction à la notion d'esthétique, conférences de spécialistes, découverte des coulisses du musée et séances de création rythmeront l'atelier du beau 2024-2025, avec en bonus la réalisation d'une œuvre collective sonore.

Le programme du ce bonus culture est élaboré par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, en collaboration avec **Céline Masoni**, maître de conférences en sciences de la Communication ; **Thomas Morisset**, maître de conférences en philosophie, Université Côte d'Azur ; et **Charles Meyer**, maître de conférences en Nouvelles écritures audiovisuelles, Université Côte d'Azur.

Informations pratiques

Ateliers du beau, à partir du mardi 15 octobre 2024 (18h-20h), au musée national Marc Chagall.

Programme détaillé des ateliers prochainement en ligne sur le site internet du musée www.musee-chagall.fr

En complément de l'atelier, la direction de la culture proposera des expériences uniques, dont la restitution des ateliers à l'occasion de la soirée Boucan, prévue le vendredi 11 avril 2025.

Contact : Justyna Ptak, chargée de médiation : justyna.ptak@culture.gouv.fr

Pour + d'informations : <https://culture.univ-cotedazur.fr>

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE CHAGALL



Histoire et vocation de l'Association des Amis du musée

En juillet 1973, le Musée national Message Biblique Marc Chagall est inauguré à Nice, au bas de la colline de Cimiez. Sous l'impulsion d'André Malraux, alors Ministre des Affaires culturelles, le musée a été spécialement créé pour recevoir l'importante donation de Marc et Valentina Chagall. Près de six mois avant son ouverture, les donateurs ont exprimé leur volonté que soit associé au musée un organisme qui devrait participer activement à son animation et à son rayonnement. L'association des Amis du musée national Marc Chagall fut donc créée avec le soutien personnel du peintre qui marqua sa naissance en dessinant pour elle un ange déployé devenu son symbole.

Les buts de l'association sont depuis cette date clairement définis par l'article 1er de ses statuts qui stipulent qu'elle devra : "Aider à l'animation et au rayonnement du musée, en France et à l'étranger, en collaborant à l'organisation de manifestations culturelles, au développement de la bibliothèque, à l'enrichissement des collections, à l'amélioration des aménagements". L'association est soutenue par un Conseil d'administration et par les ayants droits de Marc Chagall - dont deux sont administrateurs actifs - toujours très attentifs à son succès et à sa continuité.

Action de l'association

Elle défend une forme de mécénat collectif, qui s'appuie sur la générosité de ses plus fidèles visiteurs auxquels elle propose les avantages de sa carte d'ami. Les cotisations et les dons qu'elle reçoit de ses membres sont ses seules ressources. Elles lui permettent de disposer chaque année d'un budget d'aide au musée, réparti entre soutien aux activités culturelles et acquisitions.

Les concerts de l'association

Dès ses débuts, des concerts sont donnés par l'association dans l'auditorium que Chagall avait souhaité pour son musée parce qu'il était passionné par la musique qu'il écoutait en travaillant. Grâce à une excellente acoustique, s'y sont produits de prestigieux musiciens, dont beaucoup étaient des amis de l'artiste. Chefs d'orchestre comme Mstislav Rostropovitch, talentueux interprètes, comme Isaac Stern, Pierre Amoyal, d'autres encore, se sont succédés. Mickaïl Rudy qui se lia à son arrivée en France avec l'artiste vieillissant, est venu jouer à plusieurs reprises. On connaît le goût de l'artiste pour la musique classique, on connaît moins son vif intérêt pour la musique contemporaine, et, en sa présence, ont aussi été jouées des compositions de Pierre Boulez, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen. Encore aujourd'hui, des concerts sont organisés par l'association, pour l'anniversaire du musée et de l'artiste.

Visite de groupe dans l'exposition *Chagall et moi ! Regards contemporains sur Marc Chagall, volet 2*. Nice, musée national Marc Chagall © Photo: DR / Nice, musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes © ADAGP, Paris, 2025.

SUR LES PAS DE CHAGALL, Parcours dans la ville de Nice



En partenariat avec la ville de Nice

Nice, terre d'accueil des plus grands artistes du XX^e siècle, célèbre l'art et la création. Fruit d'une coproduction entre la Ville de Nice et le musée national Marc Chagall, le parcours « Sur les pas de Chagall » propose de cheminer vers le musée en découvrant les liens profonds qui unissent l'artiste à la ville.

Composé de huit totems, le parcours a pour objectif de faciliter le déplacement et l'orientation des piétons depuis la gare Thiers jusqu'au musée national Marc Chagall. Il débute à la station de tramway de la gare Thiers, longe le boulevard Raimbaldi côté nord, traverse le square et l'avenue Olivetto et conduit jusqu'à la montée Joseph Maurizzi qui donne accès à l'entrée du musée national Marc Chagall.

Alliant le texte à l'image, les totems s'adressent à un très large public, des touristes piétons (texte bilingue en français et anglais) aux habitants et usagers de proximité. Pour les observateurs munis d'un smartphone, un QR code à scanner renvoie vers un contenu didactique riche en images mais aussi en contenus audio et vidéo.

Pistes audio narrant la vie et l'œuvre de Marc Chagall, archives de l'INA où les voix d'André Malraux et de Marc Chagall inaugurent le musée, paroles d'enfants en classe de maternelle autour du thème de la sculpture ou extrait de spectacle chorégraphique et musical joué dans la salle du Message Biblique, composent une balade sensorielle célébrant la création sous toutes ses formes.



QR code du Totem n°3 du parcours « Sur les pas de Chagall »
Scannez le QR code avec votre smartphone pour accéder au contenu.



Vue du totem n°4, illustré de l'œuvre de Marc Chagall, *Avenue de la Victoire, à Nice* (lithographie de la série *Nice et la Côte d'Azur*, 1967). Photo : DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © Adagp, Paris, 2024. Totem n°3, du parcours Sur les pas de Chagall, illustré de l'œuvre de Marc Chagall, *Bataille de fleurs* (lithographie de la série *Nice et la Côte d'Azur*, 1967). © Adagp, Paris 2025.

AUTRES ÉVÉNEMENTS 2024-2025 DANS LES MUSÉES NATIONAUX

Mon weekend aux musées
Mars aux musées
Nuit européenne des Musées
La Classe L'œuvre
Journée Portes Ouvertes en famille
Journées européennes du Patrimoine

Programmes détaillés à venir sur le site internet :
www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr



Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience !

 Instagram @MuseesChagallLegerPicasso #ChagallLegerPicasso

 Facebook
Musée national Marc Chagall - (site officiel)
Musée national Fernand Léger
Musée national Pablo Picasso La Guerre et la Paix

 You Tube, la chaîne vidéo des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
@museesnationauxduxxesiecle4823

Spectacle de la Compagnie Grenade, création *Rodéo*, dans le cadre de la tournée Mosaïque / Arsud, devant la façade du musée national Fernand Léger, Biot, le 16 juillet 2024.
Photo : © DR / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes © ADAGP, Paris, 2025

CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL



Le centre de documentation du musée national Marc Chagall conserve un vaste ensemble documentaire sur la vie et l'œuvre du peintre. Il comprend une bibliothèque, une photothèque, des dossiers documentaires et les archives de l'activité scientifique du musée ainsi que celle du musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*. À ces archives s'ajoute un fonds privé : le fonds Aimé Pallière (1868-1949), déposé au musée en 1975.

La bibliothèque était prévue dès l'origine dans le projet muséographique de Marc Chagall pour qui le musée devait être un lieu de spiritualité, ouvert aux arts plastiques mais aussi à la musique, la poésie et la pensée.

Le noyau d'origine du fonds, qui se composait d'environ 2000 livres, n'a cessé de s'enrichir. Il regroupe à ce jour plus de 6000 ouvrages sur la vie et l'œuvre de Marc Chagall, catalogues d'exposition et monographies, ainsi que des ouvrages sur l'histoire de l'art, les mouvements artistiques et les techniques, de nombreuses monographies d'artistes ainsi qu'une collection importante sur l'histoire des religions. Un fonds dédié à l'œuvre de Pablo Picasso à Vallauris (années 1948- 1955) est en cours de développement.

La bibliothèque conserve également une collection de revues d'art : *Cahiers d'art*, *Verve*, *Derrière le Miroir*.

Accès au centre de documentation du musée Chagall

L'accès est réservé aux étudiants et aux chercheurs, sur rendez-vous.

La consultation s'effectue sur place, dans la salle de lecture de la bibliothèque.

Veuillez adresser une demande écrite à l'attention d'[Isabelle Le Bastard](mailto:isabelle.le-bastard@culture.gouv.fr), Chargée d'études documentaires : isabelle.le-bastard@culture.gouv.fr

PRIVATISATION ET MÉCÉNAT



Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, Marc Chagall à Nice, Fernand Léger à Biot, Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix* à Vallauris, présentent des œuvres remarquables permettant de découvrir trois grands artistes du XX^e siècle, attirés par la lumière et l'environnement artistique de la Côte d'Azur. Ces trois musées d'exception offrent des lieux de prestige à leurs partenaires soucieux de tisser un lien différent entre leurs clients et leurs collaborateurs.

MÉCÉNAT

En associant leurs noms à celui d'institutions culturelles reconnues, les entreprises bénéficient d'avantages substantiels grâce à des dispositions de la loi du 1er août 2003-709 en faveur du mécénat : une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant des dons (dans la limite d'un plafond de 0,5% du chiffre d'affaires de l'entreprise), et des contreparties matérielles à la hauteur de 25 % du don. Ex. d'avantages in situ : réceptions, mise à disposition des auditoriums, entrées dans les musées, etc.

DES PRIVATISATIONS SUR MESURE

Dans des architectures de caractère, au sein de jardins méditerranéens ou de la cour d'un château-musée, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes offrent des espaces uniques pour organiser tout type de manifestation : cocktail, dîner, présentation presse, séminaire, assemblée générale, concerts ou spectacles privés... Ces événements peuvent être enrichis par l'organisation de visites commentées des collections et des expositions temporaires, en dehors des heures et jours d'ouverture au public.

Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes offrent une belle opportunité de parrainage pour des entreprises désireuses de se donner une visibilité par le biais d'opérations de relations publiques qui contribuent au financement de la programmation artistique et culturelle. Les opérations de parrainage sont assujetties à la TVA.

INFORMATIONS

Martine Guichard – Kirschleger
Chargée du mécénat et des parrainages
Tel. +33 (0) 4 93 53 87 20
mgkconseils@gmail.com

Vue de la salle du cycle peint du *Message Biblique*, aménagée pour une soirée mécénat, au musée national Marc Chagall à Nice. © ADAGP, Paris, 2025

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Marc Chagall

Avenue Docteur Ménard - 06000 Nice

T +33 (0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Horaires

Tous les jours, sauf le mardi, les 25 décembre et 1^{er} janvier. De 10h à 18h, du 2 mai au 31 octobre.

De 10h à 17h, du 1^{er} novembre au 30 avril.

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture du musée. L'évacuation du public débute 10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide (disponible sur présentation d'une pièce d'identité).

Plein tarif : 10 €. Tarif réduit : 8 €

Groupes : 8,50 € (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanent.

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants et le 1er dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre les musées Chagall et Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : de 11 € à 15 € selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice Côte d'Azur

En train : gare SNCF Nice Ville

En bus: bus n°5, arrêt "Marc Chagall" et bus Nice Le Grand Tour, arrêt "Marc Chagall".

Parking : gratuit pour autocars et voitures Accès PMR

Réservations visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Réservation visites commentées

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Audioguides

Ecoutez le contenu audio sur votre smartphone grâce au parcours QR codes mis en place dans le musée.

Pensez à prendre vos écouteurs et ne pas utiliser le haut-parleur de votre téléphone.

Parcours adultes disponible en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois et espagnol.

Parcours enfants en français et anglais.

Librairie-boutique

T +33 (0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

Située dans le jardin, elle est ouverte aux jours et horaires du musée. T +33 (0)6 16 52 09 81

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, attachée de presse

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, chargée de communication

Musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr